



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Géoparc  
mondiaux  
UNESCO

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE  
Conseil des Géoparc mondiaux UNESCO**

**2<sup>e</sup> Session**

**RAPPORT**

1. La deuxième session du Conseil des Géoparc mondiaux UNESCO (CGMU) du Programme international pour les géosciences et les géoparc (PIGG) s'est tenue les 16 et 17 septembre 2017 au Géoparc mondial UNESCO Zhijindong Cave, dans la province de Guizhou en République populaire de Chine.
2. Au total, 21 participants dont 14 membres du CGMU et 7 observateurs ont pris part à cette session du CGMU. Les membres du Conseil suivants étaient présents : Jin Xiaochi (Chine), Guy Martini (France), Kirstin Lemon (Irlande), Melanie Border (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord), Ibrahim Komoo (Malaisie), Kristin Rangnes (Norvège), Helga Chulepin (Uruguay), Patricio Melo (Brésil), Mahito Watanabe (Japon), Alireza Amrikazemi (République islamique d'Iran) et Maurizio Burlando (Italie). Les autres membres présents étaient Roland Oberhänsli (Union internationale des sciences géologiques - UISG), Nikolas Zouros (Président du Réseau des géoparc mondiaux - GGN) et Patrick McKeever (UNESCO). Asfawossen Asrat (Éthiopie) et Tim Badman (Union internationale pour la conservation de la nature – UICN) se sont excusés.
3. Étaient en outre présents, en qualité d'observateurs :
  - a. UNESCO : Ai Sugiura, UNESCO Jakarta
  - b. République de Corée : Yeon Woo, Chef de l'équipe du géoparc
  - c. Thaïlande : Tawsaporn Nuchanong, Directeur général des ressources minérales ; il était accompagné de deux autres représentants
  - d. Espagne : Enrique Días Martínez, Chercheur à l'Institut géologique et minier d'Espagne, Guillem Puras Castells, Coordinateur du projet du Géoparc Conca de Tremp-Montsec.

**I. Ouverture de la session par le Président du CGMU, les représentants de l'UNESCO, du GGN et de l'UISG, et adoption de l'ordre du jour**

4. Guy Martini, Président du Conseil des géoparc mondiaux UNESCO (CGMU) a officiellement ouvert la réunion. Le Président a remercié tous les participants pour leur présence et remercié les représentants du GMU Zhijindong d'avoir pris la décision d'abriter la 2<sup>e</sup> session du CGMU et pour l'accueil chaleureux réservé aux participants. Il a également adressé des remerciements particuliers aux membres du CGMU pour

leur travail tout au long de l'année, suite à la première réunion du Conseil des géoparcs mondiaux UNESCO. Il a résumé les travaux du CGMU comme suit :

- a. Préparation du rapport de la première session du CGMU
  - b. Conception des nouveaux modèles de rapport de revalidation et d'évaluation
  - c. Rédaction et adoption des règles de procédures du CGMU
5. Patrick McKeever, de l'UNESCO, a présenté les points à l'ordre du jour et a souligné la nécessité de respecter les règles et directives. Il a également remercié le GMU Zhijindong pour son accueil, ainsi que Guy Martini pour le travail accompli en sa qualité de Président du CGMU, et que l'ensemble des membres du Conseil pour leur participation ainsi que les six membres qui quitteront leur poste puisque leurs mandats de deux ans se seront achevés d'ici la prochaine réunion.
  6. Nikolas Zouros, de l'Association GGN, a souhaité la bienvenue à tous les participants et souligné le rôle important de tous les membres du CGMU. Le GGN dans son ensemble salue à sa juste valeur le travail du CGMU au cours de la première année. Il a remercié l'UNESCO pour le travail considérable qui a été accompli non seulement pour le bon fonctionnement du CGMU mais aussi pour les activités de renforcement des capacités à travers le monde, qui ont permis de promouvoir le développement des géoparcs mondiaux UNESCO.
  7. Roland Oberhänsli, de l'UISG, a commencé par souligner l'importance pour un programme international d'avoir des normes comparables. Il a souligné que l'UISG a la tâche d'établir des normes pour de nombreux programmes géologiques et souhaite aider les géoparcs mondiaux UNESCO à le faire également.
  8. Le CGMU a adopté le programme et les horaires de sa première session sans les modifier.

## **II. Discussion sur l'évaluation des dossiers de candidature à la désignation de géoparc mondial UNESCO**

9. Conformément à la Section 5.5 des Directives opérationnelles des géoparcs mondiaux UNESCO, le CGMU recommandera d'accepter une candidature, de la rejeter, ou de reporter son examen de deux ans au maximum afin d'améliorer la qualité de la candidature. En cas de report, il n'est pas nécessaire de procéder à une nouvelle évaluation de terrain.
10. Lors de leur deuxième réunion, les membres du CGMU ont examiné les dossiers de 15 candidats à la désignation de nouveaux géoparcs mondiaux UNESCO.
11. **Beaujolais** (France) : Situé dans le sud-est de la France, le Beaujolais occupe toute la partie nord du département du Rhône. Trois grandes villes délimitent ses contours : Lyon au sud (15 km), Mâcon au nord (15 km) et Roanne à l'ouest (2 km) ; le territoire qui couvre une superficie de 1 530 km<sup>2</sup> compte 225 000 habitants répartis sur 130 communes. On distingue trois types de relief : la plaine de la Saône qui marque la frontière orientale, la région viticole constituée de coteaux et de plateaux coupés par des vallées boisées, et les montagnes du Beaujolais qui s'étendent à l'ouest, recouvertes d'immenses forêts et de champs d'élevage. Le climat est tempéré, généralement continental, avec des influences méditerranéennes. La géographie physique a occasionné la formation de milieux naturels spécifiques : des marécages sur des sols acides, des marais de sources de bassin versant, des milieux humides et des prairies calcaires. Bordé par la chaîne varisque (massif central) à l'ouest et en contact avec la zone périphérique des Alpes, le Beaujolais a hérité d'une géologie riche

et complexe. On recense au moins 150 roches différentes de tous les types. Le Beaujolais témoigne de manière intégrale du début et de l'évolution du cycle orogénique hercynien (suture du Gondwana et de l'Euramérique, formation de la Pangée) et comprend des éléments remarquables de cette chaîne de montagnes d'une importance cruciale pour l'histoire paléogéographique mondiale. La série sédimentaire du sud-est du Beaujolais s'étend sur près de 80 millions d'années (du Trias moyen au Jurassique supérieur). La grande richesse des lithologies et des structures observables est liée à la diversité de l'histoire géologique marine, marquée par une grande variété d'environnements sédimentaires. Les mouvements tectoniques paléogéniques de l'Éocène supérieur (orogénie pyrénéenne) et de l'Oligocène ont provoqué une fracturation intense du sous-sol et de la couverture sédimentaire, ainsi que la formation de horsts et de fossés tectoniques, caractéristiques des zones périphériques des grandes régions montagneuses. Les formations quaternaires superficielles ont profité de la grande dépression creusée au cours du Paléogène pour créer le grand domaine alluvial et fluvio-glaciaire de la Saône.

12. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.
13. Deux évaluations positives attestant de la portée internationale du patrimoine géologique ont été reçues de l'UISG.
14. Un résumé du rapport a été présenté en soulignant un certain nombre de points : les sites situés à l'extérieur des limites ont été inclus sans toutefois figurer sur la carte diffusée auprès du public ; la visibilité a été considérablement améliorée ; des partenariats ont été noués avec de nombreuses institutions universitaires, et le patrimoine naturel et culturel est important, notamment la reconnaissance de la région en tant que territoire viticole renommé. Un projet de lutte contre le changement climatique financé par LEADER y est mis en œuvre. Le Beaujolais est géré par une structure de Syndicat mixte. Son territoire correspond au territoire du Syndicat et de trois autres communes voisines (Saint-Germain-Nuelles, Saint-Victor-sur-Rhins et Romanèche-Thorins) bien que l'intégration des communes ne soit pas achevée et que deux de ces communes, en l'occurrence Saint-Victor-sur-Rhins et Romanèche-Thorins, n'aient pas signé d'accord formel avec le Syndicat. Le personnel est composé d'un géologue et de quatre employés, dont deux femmes.
15. La non-intégration des deux municipalités a fait l'objet de discussions. Elles n'étaient pas juridiquement intégrées et ne figuraient pas dans les cartes publiées. Cependant, étant donné qu'elles sont incluses dans les activités de la zone et interviennent dans tous les autres aspects du géoparc mondial UNESCO *de facto*, il a été décidé de donner au Beaujolais la possibilité de résoudre ce problème.
16. Plusieurs recommandations ont été fournies pour le Beaujolais :
  - a. Le GMU candidat dispose de bons panneaux explicatifs mais la vue panoramique spectaculaire depuis Thièze, avec le Mont-Blanc qui surplombe l'horizon, d'où une grande partie de l'histoire géologique de la région est visible, doit être expliquée. Un panneau d'explication devrait être installé à cet endroit pour régler ce problème.
  - b. Prendre toutes les dispositions utiles pour que des conventions soient signées entre le GMU candidat et les communes de Saint-Victor-sur-Rhins et Romanèche-Thorins.
  - c. Modifier toutes les cartes futures afin de représenter avec précision les limites du candidat GMU, y compris les communes de Saint-Germain-Nuelles, Saint-Victor-sur-Rhins et Romanèche-Thorins.

- d. La visibilité du candidat GMU a été considérablement renforcée maintenant que des panneaux explicatifs ont été fixés aux totems sur quatre sites. Toutes les éditions futures de la carte sur les dix panneaux restants doivent indiquer les limites correctes.
  - e. Le site Web est excellent, mais la page d'accueil est principalement axée sur les intervenants plutôt que sur les renseignements concernant les activités et les itinéraires suggérés pour le visiteur. Nous recommandons qu'un onglet « Géotourisme et activités » soit ajouté sur la page d'accueil et qu'il soit amélioré pour inclure des itinéraires suggérés pour que les visiteurs puissent découvrir le territoire.
  - f. L'explication le long du sentier géologique de l'Espace Pierres Folles est usée ; il conviendrait de la mettre à jour et d'y inclure une référence à la désignation GMU.
  - g. Sur le site du Mont Rigaud, il n'y a pas de référence à la candidature à la désignation GMU. Un panneau d'explication doit y être installé.
  - h. Les partenaires font la promotion du candidat GMU, mais il est possible de faire davantage pour renforcer cette intégration dans les installations et infrastructures qui ne sont pas gérées par le GMU candidat. La carrière de granulats de Vicat le fait très bien en reconnaissant clairement son partenariat sur le panneau d'entrée.
  - i. Accroître la visibilité du candidat GMU sur le site Natura 2000 de Boistray, en reconnaissant non seulement le partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels, mais aussi le lien avec la géologie qui sous-tend les marais et l'environnement naturel local.
  - j. Le nouveau sentier géologique de Mines de Chessy doit offrir aux visiteurs une bonne expérience géotouristique. Nous avons vu les prototypes des panneaux mais le GMU candidat devrait développer et offrir un géotourisme de qualité autour de cet important géosite. Par exemple des promenades guidées régulières, des activités pour les enfants pendant les vacances scolaires et des visites souterraines.
  - k. Renforcer les relations avec les autres géoparcs mondiaux UNESCO au niveau régional, national et international, et contribuer activement aux conférences et réunions internationales sur les géoparcs mondiaux UNESCO.
17. Après examen du dossier de candidature et du rapport d'évaluation du Beaujolais (France), le CGMU a décidé que le candidat remplissait les critères des GMU pour devenir géoparc mondial UNESCO et propose que le Conseil exécutif **accepte cette candidature à la désignation géoparc mondial UNESCO** pour une durée de quatre ans, à condition qu'il présente avant le 31 décembre un accord juridique pour formaliser l'intégration de toutes les communes. L'UNESCO adressera immédiatement une correspondance et si les documents nécessaires ne sont pas reçus avant la date limite, cette candidature sera reportée.
18. **Cao Bang** (Viet Nam) : le géoparc Cao Bang couvre une superficie totale de 3 000 km<sup>2</sup> dans les districts nord et est de la province de Cao Bang au nord-est du Viet Nam. Les reliefs montagneux recouvrent environ 90 % de la surface terrestre, avec des altitudes allant de 1 500 à 2 000 m dans l'ouest-nord-ouest à 200 m dans l'est-sud-est, un climat de mousson tropical des hautes terres et deux saisons distinctes, sèche et humide. Cao Bang comprend un réseau hydrographique complexe avec cinq grands cours d'eau et 47 lacs. Une population d'environ 250 000 personnes de neuf groupes ethniques différents vit dans la région et travaille principalement dans l'agroforesterie, le commerce et les services ainsi que dans de petites industries. Le géoparc Cao Bang peut être divisé en deux parties distinctes par une faille active profondément enracinée appelée Cao Bang-Tien Yen. La partie orientale de la zone est composée de calcaires paléozoïques, qui présentent un cycle d'évolution karstique tropical complet avec

diverses formes de relief classiques, par exemple des dépressions de groupes de sommets, des cônes et des tours, des grottes fossiles et actives avec de magnifiques spéléothèmes, des vallées fermées et interconnectées, des rivières souterraines et de surface, y compris un système lacustre « *turlough* », et la quatrième plus grande cascade du monde sur une frontière internationale. La partie ouest présente des roches sédimentaires riftogènes, des roches basaltiques en coussins, des intrusions ultra-mafiques et granitiques riches en minéraux et des altérations hydrothermales. La région possède également des roches sédimentaires datant de 500 millions d'années, avec des coupes transversales de stratotypes, et des fossiles indiquant différents paléo-environnements et des phénomènes d'extinction de la biosphère.

19. Guy Martini a signalé un conflit d'intérêts et a en conséquence quitté la salle pendant la discussion et le vote. La présidence des travaux a été assumée par Ibrahim Komoo, vice-président du CGMU.
20. Deux évaluations positives attestant de la portée internationale du patrimoine géologique ont été reçues de l'UISG.
21. Un résumé du rapport a été présenté en soulignant un certain nombre de points : il y a une lacune en matière de programmes éducatifs appropriés, le patrimoine culturel est l'un des atouts les plus importants de la zone et le patrimoine immatériel est très bon. Même si le GMU candidat n'a été fondé qu'en 2015, la structure de gestion est adéquate et bénéficie d'un bon soutien financier. L'existence de relations de réseau a été démontrée par la présence à de nombreuses réunions et conférences. Au moment de la publication du rapport, la vente de matériel géologique était pratiquée ; cette pratique a cessé et une lettre de confirmation a été envoyée à l'UNESCO.
22. Plusieurs recommandations ont été fournies pour Cao Bang :
  - a. Un programme éducatif inclusif sur le géoparc devrait être élaboré en intégrant les aspects de l'Éducation au service du développement durable de l'UNESCO et en tenant compte des objectifs du développement durable des Nations Unies.
  - b. Des preuves confirmant l'arrêt de la vente de matériaux géologiques ont été présentées à l'UNESCO, mais un suivi permanent est nécessaire pour s'assurer que la pratique ne reprenne pas.
  - c. Certaines infrastructures doivent être améliorées pour faciliter l'accès aux principales attractions, en particulier pendant la saison des pluies (sentier menant au mont Angel Eye, sentier court et escarpé menant à la grotte de Nguom, route menant au temple Le King).
  - d. Il est recommandé d'installer un système de signalétique facile à lire le long des trois principaux axes d'accès thématiques.
  - e. Certains géosites (par exemple le géosite ammonitique de Lung Luong) devraient être débarrassés des roches suspendues afin d'améliorer la sécurité des visiteurs.
  - f. Renforcer les relations avec les autres géoparcs mondiaux UNESCO au niveau régional, national et international, et contribuer activement aux conférences et réunions internationales sur les géoparcs mondiaux UNESCO.
23. Après examen du dossier de candidature et du rapport d'évaluation de Cao Bang (Viet Nam), le CGMU a décidé que la candidature remplissait les critères des GMU pour devenir géoparc mondial UNESCO et propose que le Conseil exécutif **accepte cette candidature à la désignation de géoparc mondial UNESCO** pour une durée de quatre ans.

24. **Ciletuh-Palabuhanratu** (Indonésie) : Ciletuh-Palabuhanratu est situé dans le sud-ouest de la régence de Sukabumi, à l'ouest de Java en Indonésie, et couvre une superficie de 1 260 km<sup>2</sup>. La zone est facilement accessible depuis les principales villes voisines telles que Jakarta, Bandung, Bogor et Sukabumi. La zone se trouve entre les limites de zones tectoniquement actives, la zone de subduction entre la plaque eurasiennne et la plaque indo-américaine (océan Indien), qui continuent de se rapprocher de 4 mm chaque année. La région possède une rare diversité géologique qui peut être classée en trois thèmes : la zone de subduction avec le soulèvement rocheux ; le paysage du plateau de Jampang ; et la zone magmatique antique de changement et d'évolution de l'avant arc. On peut observer la preuve d'un processus de subduction similaire intervenu pendant le Crétacé dans la région de Ciletuh, sous la forme de formations rocheuses déposées dans la tranchée profonde créée au cours du processus de subduction. Cette formation est composée d'une ophiolite ; des roches métamorphiques et sédimentaires qui se sont emmêlées sous forme de complexes mélanges et qui sont connues comme les plus anciennes formations rocheuses qui se trouvent à la surface dans l'ouest de Java.
25. Guy Martini et Ibrahim Komoo ont signalé un conflit d'intérêts et ont en conséquence quitté la salle pendant la discussion et le vote. La présidence des travaux du CGMU a été assumée par Nikolas Zouros.
26. Une évaluation positive attestant de la portée internationale du patrimoine géologique a été reçue de l'UISG.
27. Un résumé du rapport soulignant un certain nombre de points a été présenté : les limites sont bien définies et l'emplacement est facile à comprendre, mais on peut craindre que la carte soit divisée en trois « géo-zones », ce qui ne correspond pas à un GMU, constitué d'une seule zone unifiée. Le logo et l'identité visuelle sont inspirés du patrimoine local. L'infrastructure et les installations sont très bonnes et les renseignements sont fournis de manière sobre, le cas échéant. La sensibilisation aux tsunamis est dispensée dans les établissements d'enseignement primaire, ainsi que dans les villages côtiers, avec des panneaux d'évacuation, mais pas par le GMU candidat. Il existe de bonnes preuves du patrimoine naturel et culturel, mais le lien entre celui-ci et la candidature à la désignation GMU semble ne pas avoir été vraiment développé. La coopération entre les communautés locales et les peuples autochtones est bonne mais pourrait être améliorée. Le travail avec le partenaire « Biopharma » a été mis en évidence car il s'agit d'un des meilleurs exemples d'entreprise commerciale travaillant avec un GMU et qu'il devrait être repris dans d'autres parties du monde.
28. Plusieurs recommandations ont été fournies pour Ciletuh-Palabuhanratu :
- a. Le Ministère du tourisme du Gouvernement de la province de Java-Ouest et de la Régence de Sukabumi a élaboré un schéma directeur pour le GMU candidat Ciletuh-Palabuhanratu couvrant la période 2017-2025. Ce schéma directeur doit être appuyé par des ressources administratives et budgétaires adéquates et par tous les partenaires pour une mise en œuvre effective.
  - b. Le GMU candidat a signé des accords de partenariat avec différentes parties prenantes et institutions locales. Cette pratique doit se poursuivre, être renforcée et des activités spécifiques adaptées et intégrées au plan de développement du candidat GMU.
  - c. Les infrastructures pour les visiteurs doivent être développées et améliorées par la création de nouveaux centres d'accueil et de petites salles d'exposition dans les maisons ordinaires des villages gérées par la population locale.
  - d. Les programmes éducatifs sur la candidature doivent être proposés dans les établissements scolaires et leurs contenus adaptés au niveau de

compréhension des élèves, avec un niveau de terminologie scientifique adéquat. Cela devrait inclure une sensibilisation spécifique sur les risques naturels, avec un accent particulier sur les tsunamis.

- e. Des modules de formation à l'intention des géoguides locaux, des professionnels du tourisme, des propriétaires de maisons d'hôtes et des membres d'associations locales doivent être élaborés afin d'améliorer leurs connaissances sur le développement du géotourisme et leurs compétences à intégrer le patrimoine géologique, naturel et culturel, y compris le patrimoine immatériel, dans leurs programmes, présentations et activités.
- f. La géodiversité joue un rôle important dans le développement de l'identité locale. Des activités de recherche spécifiques doivent être menées pour identifier davantage de liens entre le patrimoine géologique local, le patrimoine naturel et le patrimoine culturel et pour intégrer les résultats dans les infrastructures d'éducation, de promotion, d'explication et de visite.
- g. Une enquête plus approfondie devrait être ouverte sur le patrimoine immatériel de cette région. Cet inventaire devrait porter sur les contes, légendes, mythes, chansons, danses et musiques recensés au niveau local.
- h. Dans le cadre de l'élaboration de panneaux, les sentiers de visite, les dépliants et autres documents pédagogiques, l'explication devrait être axée sur une approche facilement compréhensible de l'information scientifique par le grand public.
- i. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le géoparc. Elle comprend, sans s'y restreindre, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.
- j. Tous les domaines doivent être développés selon les mêmes critères de qualité afin d'assurer un bon équilibre entre les zones côtières et les zones intérieures et d'intégrer toutes les communautés.
- k. La coopération et les échanges internationaux doivent être développés afin de promouvoir les valeurs géologiques, naturelles et humaines locales et de renforcer le rôle du géoparc dans le développement socioéconomique des communautés locales.
- l. Le terme « géozone » doit être évité car il sous-entend que le GMU candidat ne constitue pas une seule zone unifiée.
- m. Les relations avec les autres géoparcs mondiaux UNESCO doivent être renforcées, au niveau régional, national et international, de même que la participation active aux conférences et réunions internationales sur les géoparcs mondiaux UNESCO.

29. Après examen du dossier de candidature et du rapport d'évaluation de Ciletuh-Palabuhanratu (Indonésie), le CGMU a décidé que le candidat remplissait les critères des GMU pour être désigné géoparc mondial UNESCO et propose que le Conseil exécutif **accepte cette candidature à la désignation de géoparc mondial UNESCO** pour une durée de quatre ans.

30. **Colca et volcans d'Andagua** (Pérou) : le géoparc se situe dans la partie ouest des montagnes du sud du Pérou, où se détache une chaîne de cônes volcaniques, entrecoupée par des vallées. Il s'agit d'une région dont les niveaux climatiques varient de 1 000 m (Andamayo, le Colca) à plus de 6 200 m d'altitude (volcan Ampato). Il appartient aux provinces de Cailloma et de Castille (Castille-Alta), dans le département d'Arequipa. Il recouvre partiellement ou entièrement 23 districts, 15 districts de Chivay (chef-lieu de la province de Cailloma) et 8 districts d'Andagua (centre de la vallée des volcans). Il couvre une superficie de 6 010 km<sup>2</sup> ; soit un vaste territoire où résident environ 40 000 personnes. Les habitants du Colca et d'Andagua sont pour la plupart

des populations andines, qui ont pour principales activités l'agriculture, l'élevage, le commerce, l'exploitation minière (Orcopampa) et le tourisme. Le territoire abrite des roches précambriennes, les plus anciennes qui existent au Pérou, des strates marines et continentales du Mésozoïque (Jurassique et Crétacé), des affleurements volcaniques du Cénozoïque (Paléogène-Néogène) recouverts de sédiments quaternaires. Les séquences Jurassique-Crétacé conservent une histoire de la sédimentation marine, côtière et continentale et présentent une répartition géographique restreinte. Des paysages volcano-tectoniques sont présents ainsi que des paysages glaciaires, périglaciaires, fluviaux, alluviaux, gravitationnels et karstiques. Le canyon du Colca, l'un des plus profonds de la Terre, a une orientation est-ouest entre Pinchollo et Cabanaconde, puis nord-est-sud-ouest en descendant vers Andamayo, traversant des roches précambriennes, des roches jurassiques-crétacées et des volcans cénozoïques. La zone est par ailleurs constituée d'éléments néotectoniques proéminents tels que des failles actives, des plis et des corps intrusifs qui contrôlent l'orientation des rivières et des montagnes.

31. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.
32. Un examen et une évaluation, tous deux positifs, attestant de la portée internationale du patrimoine géologique ont été reçus de l'UISG.
33. Un résumé du rapport soulignant un certain nombre de points a été présenté : les frontières du GMU candidat sont délimitées de manière claire et la visibilité est très bonne. Un certain nombre de programmes éducatifs de très bonne qualité sont mis en œuvre, mais le GMU candidat n'en dispense aucun. L'initiative jouit d'un bon soutien gouvernemental, mais elle n'est pas gérée selon une approche ascendante. La région a abrité la réunion de signature de la fondation du Réseau des géoparcs d'Amérique latine et des Caraïbes. On compte un certain nombre de guides locaux, peu familiers avec la géologie.
34. La zone présentait un certain nombre de lacunes, y compris une très longue liste de recommandations. La plus inquiétante était qu'elle ne fonctionnait pas comme un GMU *de facto* ; il a dès lors été estimé qu'il ne serait pas sage de l'accepter en tant que tel et qu'il pourrait être un GMU beaucoup plus fort à l'avenir avec plus de travail.
35. Plusieurs recommandations ont été fournies pour Colca et volcans d'Andagua :
  - a. Bien que les frontières du GMU candidat soient clairement définies, elles sont assez complexes, vu qu'elles s'alignent sur les limites administratives, géographiques, géologiques ou culturelles. Il est suggéré d'envisager des changements mineurs (moins de 10 %) afin de simplifier la définition des frontières.
  - b. Le budget des activités du GMU candidat dans le cadre du budget de l'AUTOCOLCA devrait être présenté plus clairement, avec des objectifs spécifiques pour le GMU identifiés dans le plan d'action.
  - c. Le potentiel du GMU candidat est énorme et il est certain que l'amélioration des services touristiques et une meilleure coordination entre les autorités locales et les opérateurs stimuleront une augmentation significative des avantages économiques pour le territoire. Les mesures suivantes peuvent y contribuer :
    - i. créer une identité forte et fédérer les différentes activités promotionnelles, services touristiques et opportunités déjà existantes et mieux les coordonner ;
    - ii. organiser des cours de formation de haute qualité pour les opérateurs et les guides touristiques locaux afin d'appliquer les meilleures pratiques internationales en la matière, mais aussi sur les grandes valeurs de la

région d'un point de vue géologique, biologique, archéologique, historique et culturel ;

- iii. mener des actions de formation en langues étrangères, en particulier l'anglais, à l'intention des opérateurs touristiques.
- d. La région accueille de nombreux visiteurs internationaux. Les informations disponibles doivent être traduites, non pas en partie, mais intégralement, au moins en anglais. Il en va de même pour tous les panneaux d'information, les imprimés, le site Web et les informations fournies par le biais des réseaux sociaux.
- e. Le nouveau musée de la momie de Juanita près de Cabanaconde représente une construction impressionnante, malheureusement inachevée pour des raisons administratives. Il faut travailler pour résoudre tous les problèmes administratifs et ouvrir le musée au public. Une attention particulière doit également être accordée à l'accessibilité pour les visiteurs handicapés.
- f. La signalétique composée d'enseignes en pierre est tout à fait originale avec des chiffres pour chaque site et des lettres indicatives démontrant qu'il s'agit d'un patrimoine géologique, historique ou autre. Ces panneaux, bien qu'ils soient déjà reliés à une carte, doivent également être reliés à un guide (électronique ou papier) où des explications relatives à ces sites seront disponibles.
- g. La zone organise des événements et des compétitions entre les établissements scolaires situés sur son territoire ; des supports ont été réalisés à cet effet. Cependant, les activités éducatives sont menées de manière irrégulière. Le GMU candidat devrait préparer et organiser des programmes éducatifs sur différents thèmes ciblant les établissements scolaires, les étudiants et les groupes spéciaux de visiteurs.
- h. Le Centre d'explication d'Uyo Uyo est un nouveau bâtiment qui abrite quelques panneaux et expositions expliquant le site. L'intérieur doit être complété par une exposition plus professionnelle.
- i. La présentation des objets exposés au Centre d'explication de Pinchollo doit se faire de manière plus professionnelle.
- j. Dans le cadre d'une politique de développement durable, il apparaît nécessaire d'élaborer un nouveau plan d'action qui analyse les progrès réalisés au cours des trois dernières années et qui tient compte à la fois du nombre croissant de visiteurs, notamment au niveau international, et du grand potentiel de la zone. Une attention particulière devrait être accordée à la mise en œuvre d'une stratégie globale et durable concernant les nouveaux projets de développement du tourisme et à la promotion d'un réseau efficace et collaboratif d'entrepreneurs, d'agriculteurs et d'opérateurs touristiques dans la zone du GMU candidat.
- k. La plupart des géosites sont des structures volcaniques massives qui ne nécessitent pas de conservation. Cependant, les troncs fossilisés de Tururunca doivent être davantage protégés et promus qu'ils ne le sont actuellement.
- l. Le gisement de diatomite de Maca doit être mieux mis en évidence et interprété.

36. Après examen du dossier de candidature et du rapport d'évaluation de Colca et volcans d'Andagua (Pérou), le CGMU a décidé qu'il ne remplissait pas encore les critères pour devenir géoparc mondial UNESCO et propose que le Conseil exécutif **reporte de deux ans l'examen de cette candidature** afin de permettre au géoparc de mettre en œuvre les recommandations énoncées ci-dessus.

37. **Djerdap** (Serbie) : Djerdap est situé dans le sud-est de l'Europe, au nord-est de la Serbie. Environ 41 000 habitants y résident. Dans cette zone, le Danube a creusé la plus longue gorge d'Europe, qui s'étend sur 100 km, et relie le bassin pannonien à l'ouest au bassin dacien à l'est. Situé à 200 km de Belgrade, la capitale serbe, le GMU

candidat couvre une superficie de 1 330 km<sup>2</sup>. Le climat est relativement doux ; les températures moyennes annuelles de l'air se situent entre 10 et 11°C, et la moyenne annuelle des précipitations est de 784 mm. L'altitude passe de 40 m (le niveau du Danube) à 810 m (Mont Šomrda). Ce paysage est dominé par des montagnes aux vallées profondes. Djerdap présente des caractéristiques géologiques parmi les plus diverses, allant des roches protérozoïques les plus anciennes aux sédiments quaternaires les plus récentes. Le Danube s'enfonce dans les montagnes, laissant derrière lui des profils géologiques fascinants, comme ceux de Pesača (stratotype du Jurassique et du Crétacé dans les Carpates méridionales) et de Boljetinsko Brdo (faciès classique du Crétacé inférieur avec des céphalopodes). Au début du Paléozoïque, les leucogranites péridotites et gabbro ont pénétré dans un socle cratonisé de roches métamorphiques (600-550 millions d'années). L'activité ignée intense contraste avec une sédimentation limitée. Le granit de type I témoigne de l'existence d'une zone de subduction à la fin du Carbonifère. La période permienne est représentée par d'épais dépôts de grès et de conglomérats rouges façonnés sur le sol, qui perturbent localement la spilite, la porphyrite et les roches pyroclastiques. La terre est restée jusqu'à la transgression liassique, moment où la sédimentation marine remarquable des clastites d'eau peu profonde et du calcaire avec le sol dur et l'Ammonitico rosso a eu lieu. La fin du Jurassique et le début du Crétacé ont enregistré le dépôt de calcaires d'eau profonde avec des cherts riches en radiolaires, y compris des pierres marneuses riches en ammonites et du calcaire marneux. La fin de l'étape de l'Albien marque aussi la fin de la sédimentation dans le Danubicum. Des plutons laramiens se sont formés à la limite Crétacée/Paléogène. Les mers épicontinentales (paratethys occidental et oriental), qui existaient dans le Néogène, comprenaient plusieurs bassins.

38. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.
39. Quatre évaluations positives attestant de la portée internationale du patrimoine géologique ont été reçues de l'UISG.
40. Un résumé du rapport soulignant un certain nombre de points a été présenté : la visibilité est très mauvaise, sans panneaux ou signalisation. Les installations et les infrastructures sont fournies par l'office du tourisme et sont de bonne qualité et faciles à comprendre. La moitié de la zone se trouve dans le parc national qui s'occupe également de la gestion du GMU candidat, ce qui peut prêter à confusion. Il a été par ailleurs estimé que trop d'importance était accordée au parc national. Un programme d'éducation bien développé est mis en œuvre, mais la géologie n'y est pas fortement représentée. Les visiteurs ne peuvent accéder à certaines zones restreintes sans guide.
41. Plusieurs recommandations ont été fournies pour Djerdap :
  - a. Il est fortement recommandé de créer un « stand d'information du géoparc » au moins dans l'un des centres d'accueil et d'étoffer le contenu du site y relatif. Il s'agit d'un outil important pour la diffusion de l'information sur les géoparc mondiaux UNESCO et la présentation de projets et initiatives de coopération témoignant de la réussite de cette mise en réseau.
  - b. La signalétique aux portes et points d'entrée principaux devrait être un objectif principal afin de permettre aux visiteurs de savoir qu'ils entrent dans la zone du GMU candidat. Il est également nécessaire de diffuser ce message sur l'ensemble du territoire, y compris en dehors des limites du parc national.
  - c. Le parc national est en contact permanent avec les municipalités qui en font partie. Toutefois, aucune périodicité officielle n'a encore été établie pour les réunions ordinaires du conseil technique et du conseil d'experts. Il est

recommandé que chaque conseil ait une réunion ordinaire au moins une fois par an pour discuter du plan d'action et du budget annuel et les approuver.

- d. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le géoparc. Il comprendra, sans toutefois s'y restreindre, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.
  - e. La valeur écologique des zones situées à l'extérieur du parc national devrait être évaluée, car certaines d'entre elles méritent probablement un statut de protection plus élevé.
  - f. Pour les projets futurs, la direction du parc devrait envisager d'offrir davantage d'options d'exploration des sites culturels aux visiteurs individuels (sans guides) en mettant à leur disposition des services d'explication sur place.
  - g. Donner de la visibilité au GMU candidat dans tous les centres d'accueil et l'améliorer au niveau des offices de tourisme des quatre municipalités, tant sur place qu'en ligne. Dans la mesure du possible, ajouter des informations géologiques sur la région ou des concepts géologiques ou géomorphologiques de base.
  - h. Dans une certaine mesure, il y a un manque d'intégration des structures géotouristiques existantes dans le concept global du GMU candidat. À ce jour, l'information géologique semble toujours être « un supplément » au lieu de constituer une partie intégrante ou la base des offres touristiques. C'est tout à fait compréhensible pour un GMU candidat qui s'appuie sur un parc national, mais la recommandation pour les projets futurs est de chercher des voies et moyens de relier tous les sites (géologiques et culturels) et de susciter de cette façon l'intérêt pour le patrimoine géologique.
  - i. En ce qui concerne les géosites en bordure de route, les évaluateurs recommandent de les laisser à des fins scientifiques et de ne pas les intégrer aux itinéraires touristiques, sauf si l'on prévoit une solution technique, y compris des aires de stationnement et des plates-formes d'observation, car ils sont trop dangereux en l'état.
  - j. Les panneaux qui ont été élaborés et installés dans les principaux affleurements ont été conçus de manière attrayante. Cependant, même si les textes ont la longueur adéquate, le contenu n'est pas toujours compréhensible pour les profanes. Bien qu'elle soit déjà planifiée, la création de supports géologiques interprétatifs plus faciles à comprendre pour le grand public est vivement encouragée. Le contenu des futurs panneaux d'information et brochures devrait être par conséquent testé par des non-géologues afin de s'assurer que les informations fournies sont non seulement scientifiquement correctes et sérieuses, mais aussi faciles à comprendre pour tous les visiteurs.
  - k. Les spécialistes de l'éducation devraient élaborer davantage de documents et de programmes à contenu géoscientifique, et par ailleurs chercher à établir des liens entre les questions de culture, d'environnement et de patrimoine géologique et encourager les études de niveaux doctoral et maîtrise dans le GMU candidat.
42. Après examen du dossier de candidature et du rapport d'évaluation de Djerdap (Serbie), le CGMU a décidé qu'il ne remplissait pas encore les critères pour devenir géoparc mondial UNESCO et propose que le Conseil exécutif **reporte de deux ans l'examen de cette candidature** afin de permettre au géoparc de mettre en œuvre les recommandations énoncées ci-dessus.
43. **Famenne-Ardenne** (Belgique) : Huit municipalités se partagent une population de 67 000 habitants dans la zone. Les terres cultivées et les prairies occupent 52 % du territoire. Les activités agricoles constituent une part importante de l'économie

régionale, axée sur les produits locaux. Le paysage présente un relief contrasté avec le sud des Ardennes (550 m d'altitude) et le nord de la dépression de la Famenne (115 m d'altitude). La zone est traversée par plusieurs axes principaux convergeant vers son centre (Marche-en-Famenne) et par une principale ligne de chemin de fer (Bruxelles-Luxembourg). Cette accessibilité a contribué au développement économique de la région. Différents sites de carrières bénéficient également de ce réseau routier et ferroviaire pour transporter facilement leur production. Les formations géologiques de la zone s'étendent du Dévonien inférieur (sud) au Dévonien supérieur (nord). On recense trois unités lithologiques ; dans la partie sud, les grès sont responsables d'un relief marqué dénommé « plateau ardennais ». Au centre, les calcaires sont affectés par de multiples phénomènes karstiques dont de nombreuses grottes de renommée internationale, non seulement en termes de tourisme, mais aussi sur le plan scientifique du fait de la kyrielle d'études qui y sont menées. Au nord, la présence de schistes permet de localiser une vaste dépression (la dépression de Famenne). Cette juxtaposition de la lithologie donne à la région un relief contrasté directement lié à la nature du substrat. La Belgique a été l'un des pays pionniers en matière de stratigraphie et de reconstruction des paléo-environnements du Paléozoïque.

44. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.
45. Trois évaluations positives attestant de la portée internationale du patrimoine géologique ont été reçues de l'UISG.
46. Un résumé du rapport soulignant un certain nombre de points a été présenté : la frontière s'étend sur huit municipalités. La visibilité est bonne et des universités ont développé des programmes de formation adéquats. Les patrimoines naturel et culturel sont tous deux présents, bien que des travaux supplémentaires soient nécessaires en ce qui concerne le patrimoine immatériel. Il existe de solides preuves d'activités de projets dans le domaine du changement climatique. La gestion du géoparc est assurée par un organe approprié, composé de membres concernés. Un budget autonome a été voté ; toutefois, rien ne permet de confirmer que les provisions iront au-delà de l'année prochaine. Des membres du personnel dévoués (dont un géologue) sont impliqués, mais on craint que le rôle de géologue ne soit assumé par deux géologues à temps partiel.
47. Plusieurs recommandations ont été fournies pour Famenne-Ardennes :
  - a. Prendre toutes les dispositions utiles pour que l'explication du patrimoine géologique des sentiers prévus implique l'équipe du GMU candidat et les scientifiques universitaires et tienne compte de la contribution directe des organismes de promotion du tourisme.
  - b. Étendre le développement de projets d'éducation et de formation au personnel des offices de tourisme ainsi qu'à d'autres partenaires.
  - c. Développer des projets de collaboration avec des partenaires pour s'assurer que la contribution du géoparc est évidente et décrite en termes clairs.
  - d. Améliorer la visibilité de la signalétique et la traduction du site Web en anglais.
  - e. Établir une collaboration avec des partenaires plus expérimentés du GMU et initier des échanges avec ces derniers.
  - f. Renforcer les relations avec les autres géoparcs mondiaux UNESCO au niveau régional, national et international, et contribuer activement aux conférences et réunions internationales sur les géoparcs mondiaux UNESCO.
48. Après examen du dossier de candidature et du rapport d'évaluation de Famenne-Ardennes (Belgique), le CGMU a décidé que le candidat remplissait les critères des

GMU pour devenir géoparc mondial UNESCO et propose que le Conseil exécutif **accepte cette candidature à désignation de géoparc mondial UNESCO** pour une durée de quatre ans.

49. **Guangwushan-Nuoshuihe** (Chine) : Situé dans la ville de Bazhong dans la province du Sichuan, le géoparc a une superficie de 1 818 km<sup>2</sup>. Il est dominé par un climat de mousson humide subtropical et un terrain montagneux d'altitude moyennement élevée, et modérément à profondément ciselé ; l'altitude la plus élevée se situe au nord et la plus basse au sud. La zone est délimitée au nord par Hanzhong dans la province du Shanxi, à 390 km de Chengdu, à 370 km de Chongqing et à 400 km de Xi'an. La région compte 17 villages et villes pour une population totale d'environ 120 000 habitants. Située à la jonction de la ceinture orogénique centrale méridionale (le Qinling) et du bloc du Yangtsé, la zone présente des paysages naturels tels que la séquence sédimentaire du bloc du Yangtsé septentrional, les reliefs karstiques, des patrimoines aquatiques avec des chutes d'eau et des étangs et des patrimoines de reliefs tectoniques. La zone permet l'étude de la dynamique continentale et des relations de transformation structurelle entre le bloc nord du Yangtsé, la ceinture orogénique centrale, la ceinture orogénique des monts Longmen et la ceinture orogénique des monts Daba. C'est un haut lieu de l'analyse de l'évolution géologique des bassins périphériques de Tethys, de la ceinture orogénique centrale, de la ceinture orogénique des monts Daba, du bassin du Sichuan et du bloc du Yangtsé ; elle marque la zone de transition entre les reliefs karstiques du sud et du nord.
50. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.
51. Une évaluation positive attestant de la portée internationale du patrimoine géologique a été reçue de l'UISG.
52. Un résumé du rapport soulignant un certain nombre de points a été présenté : la visibilité de la zone est très bonne avec de nombreux dépliants et panneaux explicatifs bien développés. Cependant, les limites du géoparc national et du GMU candidat prêtent à confusion. Un certain nombre de zones sont en outre promues en tant que « géozones », chose impossible à l'intérieur de la frontière unique et unifiée d'un GMU. Il existe de nombreux bons exemples d'installations et d'infrastructures destinées aux visiteurs, et l'information fournie aux établissements scolaires et au grand public est également de bonne facture. Des études ont été menées pour identifier les zones à haut risque naturel. Il y a une bonne structure de gestion avec des effectifs étoffés. Le nombre élevé de visiteurs pose problème sur certains sites, ce qui n'est pas compatible avec un tourisme durable.
53. Plusieurs recommandations ont été fournies pour Guangwushan-Nuoshuihe :
- Prendre toutes les dispositions utiles pour que le GMU soit promu en tant qu'espace unique et unifié en se gardant d'utiliser l'expression « géozone » de manière individuelle, et pour qu'il soit représenté sur tout le matériel promotionnel et la signalétique.
  - Améliorer les panneaux explicatifs en utilisant davantage d'illustrations en vue de mieux expliquer les processus géologiques et d'autres phénomènes intéressants.
  - Utiliser davantage de sites paléontologiques pour l'éducation du public et le tourisme (avec des installations de protection adéquates).
  - Les expositions de roches et de fossiles locaux dans le musée nécessitent une explication plus sophistiquée, tout en gardant à l'esprit que toute explication doit être compréhensible pour le profane, par exemple des images de fond illustrant le paléo-paysage des pierres exposées et leur classement sur l'axe du temps.

- e. Les archives allouées au musée devraient compléter la base de données sur les expositions du musée et les géosites.
  - f. Mettre en œuvre des mesures d'atténuation de la pollution lumineuse et accorder une attention particulière à la pollution sonore dans les grottes. La surveillance des animaux et des plantes dans les grottes devrait être entreprise ; les conclusions devraient par la suite servir à limiter le nombre de visiteurs en conséquence.
  - g. Pour améliorer l'approche ascendante, il est très important de mettre en œuvre un développement durable en impliquant autant que possible les populations locales dans le processus décisionnel du GMU.
  - h. Maintenir l'accent sur la recherche et la gestion de la réduction des risques et les inclure dans les programmes éducatifs.
  - i. Participer activement aux activités d'établissement de réseau telles que les cours de formation et les réunions internationales et échanger des expériences et des idées au niveau international.
  - j. Réaliser une étude indépendante, qui identifiera l'impact du tourisme de masse sur le GMU et sa capacité d'accueil dans son ensemble ainsi que sur les sites individuels, dont les conclusions aboutiront à des actions appropriées pour y faire face.
  - k. Renforcer les relations avec les autres géoparcs mondiaux UNESCO au niveau régional, national et international, et contribuer activement aux conférences et réunions internationales sur les géoparcs mondiaux UNESCO.
54. Après examen du dossier de candidature et du rapport d'évaluation de Guangwushan-Nuoshuihe (Chine), le CGMU a décidé que le candidat remplissait les critères des GMU pour devenir géoparc mondial UNESCO et propose que le Conseil exécutif **accepte cette candidature à désignation de géoparc mondial UNESCO** pour une durée de quatre ans.
55. **Huanggang Dabieshan** (Chine) : le géoparc Huanggang Dabieshan est situé dans la province du Hubei, en Chine, le long de la frontière avec les provinces du Henan et d'Anhui ; il couvre une superficie totale de 2 625,54 km<sup>2</sup>. Le terrain est plus élevé au nord et plus bas au sud. Son emplacement unique, dans la zone de mousson subtropicale chaude, produit un climat humide, des pluies abondantes et des saisons marquées, qui ont contribué ensemble à créer une région à la biodiversité éblouissante. La zone montre l'évolution géologique de la Chine orientale et la collision entre la plaque nord de la Chine et la plaque du Yangtsé, qui a posé les bases du cadre géotectonique de la Chine orientale, menant à la formation de la ceinture orogénique centrale de Qinling-Dabie. La zone est située dans la partie de l'extension vers l'est du mont Qinling-Dabie, au sud des monts Dabie et abrite la plus ancienne racine continentale de la ceinture orogénique, qui est une combinaison de gneiss-biotite à grenats et d'une ceinture de roches vertes (groupe de Muzidian), formée il y a plus de 2,8 milliards d'années. L'éclogite à haute et ultra-haute pression est la principale preuve de la subduction et de la collision des plaques du bloc de la Chine du nord et du bloc du Yangtsé. Les deux plus grandes séries de zones de cisaillement ductiles à décrochement horizontal dans l'extension nord-ouest et nord-est, découvertes à ce jour, reflètent la déformation tectonique du processus orogénique des monts Dabie. Des roches intrusives néo-américaines, néo-protérozoïques, paléozoïques ou mésozoïques sont ainsi mises à nu, parmi lesquelles les séries épérogéniques originales (Trondhjemite, Tonalite, Granodiorite ou TTG) de la fin de l'Archéen et le granite intrusif mésozoïque sont les plus répandues. Ils forment le relief granitique unique des monts Dabie.
56. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

57. Quatre évaluations positives attestant de la portée internationale du patrimoine géologique ont été reçues de l'UISG.
58. Un résumé du rapport soulignant un certain nombre de points a été présenté : la visibilité est très bonne avec l'explication actuelle. Le site Web fonctionne bien et est régulièrement mis à jour. Les tableaux d'information sont en bon état, mais le contenu technique n'en facilite pas la compréhension pour le grand public. Il y a un bon patrimoine naturel et culturel, mais une pêche intensive est autorisée dans l'une des réserves naturelles ; un contrôle strict doit être imposé. Il existe une structure de gestion claire et des partenariats avec plusieurs entreprises locales. Les produits sont vendus avec le logo du candidat GMU et les communautés locales sont activement impliquées. Ils travaillent en réseau depuis plusieurs années à de nombreuses conférences du GGN et du réseau des géoparcs d'Asie-Pacifique.
59. Plusieurs recommandations ont été fournies pour Huanggang Dabieshan :
- a. Une bonne partie du contenu technique sur les panneaux d'information et d'autres documents pourrait être réduite en utilisant des images et des schémas. Cela devrait être une priorité pour que le public puisse facilement les comprendre.
  - b. Des échelles temporelles devraient être ajoutées aux panneaux d'information pour faciliter la compréhension de chaque site et la relation entre les uns et les autres.
  - c. Les bons exemples d'interaction entre la faune et la flore (plantes, animaux et leurs habitats) devraient être plus largement répandus dans l'ensemble de la zone.
  - d. Lors du renouvellement des panneaux d'information, de la signalétique et de la réimpression des cartes et des brochures, les logos pertinents doivent être inclus.
  - e. Les pratiques de pêche intensive qui ont lieu dans les réserves de zones humides devraient être strictement contrôlées pour garantir qu'elles soient pratiquées de manière durable et sans impact négatif sur l'environnement naturel. Cela devrait être abordé en premier lieu par la commande d'une étude indépendante qui identifie l'impact de ces pratiques et fournit des solutions pour les atténuer.
  - f. Renforcer les relations avec les autres géoparcs mondiaux UNESCO au niveau régional, national et international, et contribuer activement aux conférences et réunions internationales sur les géoparcs mondiaux UNESCO.
60. Après examen du dossier de candidature et du rapport d'évaluation de Huanggang Dabieshan (Chine), le CGMU a décidé que la candidature remplissait les critères des GMU pour devenir géoparc mondial UNESCO et propose que le Conseil exécutif **accepte cette candidature à la désignation de géoparc mondial UNESCO** pour une durée de quatre ans.
61. **Péninsule d'Izu** (Japon) : la péninsule d'Izu est située dans le sud-est de Honshu au Japon, à environ 100 km au sud-ouest de Tokyo, à environ 40 minutes par train et à 1 heure de l'aéroport international de la capitale japonaise. La zone couvre environ 2 027 km<sup>2</sup> (la superficie du terrain est de 1 585 km<sup>2</sup>). Elle compte 15 unités administratives : les villes de Numazu, Atami, Mishima, It, Shimoda, Izu, Izunokuni, Higashiizu, Kawazu, Minamiizu, Matsuzaki, Nishiizu, Kannami, Shimizu et Nagaizumi. Izu s'étend sur environ 60 km vers le sud à la limite orientale de la préfecture de Shizuoka ; sa largeur est-ouest est de 40 km au maximum et sa bande côtière est d'une longueur totale de 318 km. La majeure partie de la région est couverte de montagnes d'altitude faible à modérée. Le point culminant de la péninsule est le mont Banzaburō

(1 405 m). Le jaillissement de ces montagnes depuis la mer provoque de fortes pluies et une topographie côtière diversifiée. La région est le seul endroit au monde où se rencontrent deux arcs volcaniques actifs ; les divers phénomènes de collision qui en découlent sont observés actuellement. L'histoire géologique des 20 derniers millions d'années peut être divisée en trois périodes : un volcanisme sous-marin néogène, un volcanisme terrestre quaternaire à grande échelle, après la collision avec le Honshū il y a environ 1 million d'années, et l'activité dispersée des volcans monogénétiques, qui dure depuis 150 000 ans. Retracer les changements multiples et dramatiques du volcanisme pendant une période aussi longue n'est possible nulle part ailleurs. La collision avec l'arc de Honshū a créé de nombreuses failles actives et une topographie beaucoup plus élevée. Plus particulièrement, l'historique des activités de la faille de Tanna a été déterminé au début des années 80 par des analyses d'excavation de tranchées. Ce résultat, conjugué à la découverte du glissement latéral à grande échelle (1 km) dans les années 30, a incité la recherche sur cette faille à s'étendre aux failles actives à l'échelle mondiale.

62. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.
63. Trois évaluations positives attestant de la portée internationale du patrimoine géologique ont été reçues de l'UISG.
64. Les antécédents de la zone du GMU candidat ont été mentionnés, y compris l'absence de preuve de l'existence d'un patrimoine géologique de valeur internationale et la pratique dans cette zone de « pêche dirigée des dauphins », une pratique internationalement considérée comme constituant un acte de cruauté envers les animaux.
65. Un résumé du rapport soulignant un certain nombre de points a été présenté : En ce qui concerne la valeur géologique, trois évaluateurs de l'UISG y ont travaillé et ont conclu qu'elle revêt une importance internationale. En ce qui concerne les pratiques de pêche des dauphins, personne n'a soulevé la question ou ne s'en est plaint au cours de la mission d'évaluation. Par ailleurs, elle n'a pas été pratiquée depuis 2004. La frontière du GMU candidat est très claire et coïncide avec les frontières administratives de la collectivité locale. La visibilité est très bonne et il y a également une bonne infrastructure d'information et de services pour les visiteurs. L'atténuation des effets des catastrophes est bien développée. Il existe une structure de gestion claire et une situation financière stable. Les communautés locales sont bien intégrées au GMU candidat et une approche clairement ascendante est adoptée. Il y a un site du patrimoine mondial à l'intérieur des limites du géoparc et une bonne coopération entre les deux entités.
66. Plusieurs recommandations ont été fournies pour la péninsule d'Izu :
  - a. Compte tenu de l'importance internationale du patrimoine géologique de la péninsule d'Izu et du rôle qu'il a joué dans le développement de l'identité locale, des activités spécifiques doivent être développées afin d'identifier les liens entre les patrimoines géologique local, naturel et culturel et d'en intégrer les résultats dans les infrastructures d'éducation, de promotion, d'explication et de visite.
  - b. Mettre en valeur et promouvoir la valeur internationale du patrimoine géologique par une explication efficace destinée au grand public à chaque occasion.
  - c. Une enquête plus approfondie devrait être ouverte sur le patrimoine immatériel de cette région, vu l'importance historique et culturelle de la péninsule d'Izu.

Elle devrait porter sur un inventaire des contes, légendes, mythes, chansons, danses et musiques recensés au niveau local.

- d. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le géoparc. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.
- e. Aménager les différents paysages de la zone selon les mêmes critères de qualité utilisés afin d'assurer un bon équilibre entre les zones côtières et les zones intérieures en vue d'intégrer toutes les communautés du géoparc. S'assurer que des ententes officielles sont conclues avec tous les partenaires.
- f. En raison de l'art et de la littérature historiques exceptionnels trouvés dans les paysages de la péninsule d'Izu, un inventaire de ceux-ci devrait être dressé pour s'assurer qu'ils sont répertoriés et utilisés à l'avenir.
- g. Développer la coopération et les échanges internationaux afin de promouvoir les valeurs géologiques, naturelles et humaines locales et de renforcer le rôle du géoparc dans le développement socioéconomique des communautés locales.
- h. Adapter le schéma directeur et le plan d'action afin de mieux intégrer les recommandations.
- i. Renforcer les relations avec les autres Géoparcs mondiaux UNESCO au niveau régional, national et international, et contribuer activement aux conférences et réunions internationales sur les Géoparcs mondiaux UNESCO.

67. Après examen du dossier de candidature et du rapport d'évaluation de péninsule d'Izu (Japon), le CGMU a décidé que le candidat remplissait les critères des GMU pour devenir géoparc mondial UNESCO et propose que le Conseil exécutif **accepte cette candidature à la désignation de géoparc mondial UNESCO** pour une durée de quatre ans.

68. **Ngorongoro-Lengai** (Tanzanie) : la zone est limitée au nord et au nord-ouest par le parc national du Serengeti, le lac Natron à l'est, le bras gauche de la vallée du grand Rift au sud et la réserve de Maswa à l'ouest. Son altitude varie de 600 m au niveau le plus bas du cratère principal, à 2 962 m sur l'Oldonyo Lengai et baisse dans les trois districts de Ngorongoro, Karatu, et Monduli dans la région d'Arusha ; sa population totale est de 230 588 habitants. Il est possible d'accéder à la zone sous différents angles en utilisant divers moyens, tels que la voie aérienne et les routes. Les routes principales Arusha-Serengeti-Mwanza/Mara sillonnent le territoire. La distance entre Ngorongoro Lengai et la ville d'Arusha est de 154 km. Outre le célèbre cratère principal de Ngorongoro, il y a deux petits cratères : Empakai et Olmoti. L'Oldoinyo Lengai, qui signifie « montagne de Dieu » ou « montagne sacrée » en langue masai, est le stratovolcan le plus jeune et actif (2 962 m), situé à l'extrémité nord du massif volcanique du Ngorongoro, dans la vallée du grand Rift d'Afrique de l'Est, à 16 km au sud du lac Natron, dans la région d'Arusha. C'est le premier des systèmes volcaniques de la vallée du Rift, et il produit uniquement de la lave de natrocarbonatite, qui ne contient presque pas de silicium. Les gorges d'Olduvai sont un célèbre ravin escarpé. Elles forment une vallée de 100 m de profondeur et de 46 km de long, creusée par un ruisseau. C'est l'un des sites paléontologiques les plus célèbres au monde. Les lits volcaniques formés à l'époque du Pliocène ont produit une histoire inégalée d'environnements passés ; des hominidés fossiles attribués à l'*Australopithecus (Paranthropus) boisei*, l'*Homo habilis* et l'*Homo erectus*, aux artefacts de l'âge de pierre précoce, moyen et tardif, ainsi qu'un large éventail de vestiges fossilisés de la faune. Le Laetoli est l'un des sites paléontologiques et paléanthropologiques les plus importants d'Afrique, situé à 36 km au sud des gorges d'Olduvai.

69. Guy Martini a signalé un conflit d'intérêts et a en conséquence quitté la salle pendant la discussion et le vote. La présidence du GMU a été assumée par Ibrahim Komoo, vice-président du CGMU.
70. Deux évaluations positives attestant de la portée internationale du patrimoine géologique ont été reçues de l'UISG.
71. Un résumé du rapport soulignant un certain nombre de points a été présenté : Il s'agit d'une zone géologique très importante dans le rift africain. La frontière reflète les limites administratives mais n'inclut pas les lacs majeurs. La visibilité est raisonnable, hormis à l'intérieur de la zone de conservation. Des partenariats ont été établis avec diverses tribus de la région et les visiteurs peuvent s'y rendre pour se familiariser avec leurs traditions et cultures. Cependant, une seule des trois tribus tire les principaux avantages ; des mesures doivent dès lors être prises en vue de garantir l'égalité. Le GMU candidat est une aire naturelle de conservation, une réserve de biosphère et un site du patrimoine mondial aux informations satisfaisantes pour l'ensemble de la zone. Le patrimoine naturel, culturel et immatériel y est exceptionnel. L'organe de gestion est bien établi et dispose d'un budget suffisant ; un géoscientifique du Service géologique sera bientôt embauché directement. Cet organe gère toutes les autres zones désignées, qu'il convient de distinguer entre elles. Il y a beaucoup d'activités touristiques et toutes sont à un niveau bien établi. La candidature ne fait nullement cas des nombreux risques naturels dans la zone. Il a été noté que la zone se situe en Afrique subsaharienne, où il est inhabituel d'avoir une si bonne structure de gestion.
72. Plusieurs recommandations ont été fournies pour Ngorongoro-Lengai :
- a. Améliorer l'information fournie dans les articles promotionnels concernant le patrimoine géologique. Les membres du CGMU pourront apporter une assistance à cet effet car cette composante fait actuellement défaut.
  - b. Affiner la délimitation du géoparc, en indiquant clairement les limites des autres désignations de l'UNESCO et de l'aire naturelle de conservation.
  - c. Augmenter la visibilité globale du géoparc, particulièrement à l'extérieur des aires de conservation.
  - d. Assurer l'emploi direct d'un géoscientifique.
  - e. Prendre toutes les dispositions utiles pour que les trois tribus locales soient impliquées dans le GMU sur un pied d'égalité afin de permettre des progrès supplémentaires et un développement réussi de cette zone émergente.
  - f. Publier tous les documents en swahili pour assurer l'accessibilité à tous.
  - g. Inclure l'éducation sur les risques naturels dans la région pour aider à accroître la sensibilisation et la compréhension des processus et des impacts que de tels événements pourraient avoir.
  - h. Renforcer les relations avec les autres géoparcs mondiaux UNESCO au niveau régional, national et international, et contribuer activement aux conférences et réunions internationales sur les géoparcs mondiaux UNESCO.
73. Après examen du dossier de candidature et du rapport d'évaluation de Ngorongoro-Lengai (Tanzanie), le CGMU a décidé que le candidat remplissait les critères des GMU pour devenir géoparc mondial UNESCO et propose que le Conseil exécutif **accepte cette candidature à la désignation de géoparc mondial UNESCO** pour une durée de quatre ans.
74. **Percé** (Canada) : la région est située à l'extrémité est de la péninsule gaspésienne (Est du Québec, Canada). Le climat de la Gaspésie, fortement influencé par son relief, est généralement classé comme boréal avec des hivers froids et secs (-20°C) mais des étés doux (plus de 10°C). Sur ce territoire de 555 km<sup>2</sup>, dont l'altitude varie du niveau

de la mer à 370 mètres d'altitude, 3 289 habitants bénéficient de deux environnements complémentaires tout au long de l'année. Le premier, terrestre, présente des reliefs variés, tandis que le second, marin, offre une grande diversité de paysages tels que des falaises, des îles, des plages et des baies. Ce territoire regorge de nombreux écosystèmes qui donnent à cette région une faune et une flore diversifiées. Les principales activités économiques de Percé sont le tourisme, la pêche et la sylviculture. Le visiteur peut y découvrir un territoire particulièrement riche en archives rupestres (roches et fossiles) et en divers reliefs qui traduisent son passé ancien et récent. Les roches témoignent de 170 millions d'années d'histoire géologique régionale sur une superficie très réduite (40 km<sup>2</sup>) ; il est également possible de voir des vestiges glaciaires du Quaternaire. Ces roches, contrairement à beaucoup d'autres dans les Appalaches, sont mal métamorphosées, ce qui permet de reconnaître les textures et les structures formées lors de leur dépôt. Elles permettent d'observer un ensemble de phénomènes géologiques tels que le processus de sédimentation, les failles (taille métrique et kilométrique) et les déformations liées (rotation des lits rocheux, discordances), l'érosion, le transport sédimentaire, les glissements de terrain, les fossiles, les gisements houillers (seule présence connue de charbon au Québec).

75. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.
76. Quatre évaluations positives attestant de la portée internationale du patrimoine géologique ont été reçues de l'UISG.
77. Un résumé du rapport soulignant un certain nombre de points a été présenté : Il y a un certain degré de visibilité incluant une signature visuelle mais le GMU candidat doit travailler davantage pour mieux faire connaître Percé. Le manque de matériel pédagogique se pose toujours avec acuité. Le potentiel de mise en valeur du patrimoine naturel et culturel est considérable, mais il n'a pas encore été exploité. La zone est gérée par une organisation coopérative à but non lucratif dotée d'un statut juridique qui a conclu des accords formels avec des partenaires.
78. Plusieurs recommandations ont été fournies pour Percé :
  - a. Compiler l'explication du patrimoine géologique pour les sentiers prévus, réunir l'équipe du géoparc et les géoscientifiques du Service géologique du Canada et intégrer ces experts au projet d'explication.
  - b. Aménager un nouveau sentier le long de la plage des falaises près de l'île Bonaventure.
  - c. Étendre le développement de projets d'éducation et de formation du personnel des offices de tourisme ainsi que d'autres partenaires.
  - d. Renforcer les actions communes dans le domaine du Parc national de l'île Bonaventure et du Rocher-Percé afin d'améliorer les outils éducatifs et touristiques et de créer de nouveaux programmes d'expériences géotouristiques.
  - e. Développer des projets collaboratifs clairement décrits avec une contribution du géoparc.
  - f. Étoffer les informations sur le site Web sur la formation générale du territoire et fournir une carte géologique en français et en anglais pour les visiteurs intéressés.
  - g. Établir une collaboration avec des partenaires plus expérimentés du GGN et initier des échanges avec ces derniers.
  - h. Achever et approuver le nouveau plan de développement stratégique en cours pour la période 2017-2021.
  - i. Intégrer le patrimoine naturel et culturel exceptionnel de la région.

- j. Renforcer les relations avec les autres géoparcs mondiaux UNESCO au niveau régional, national et international, et contribuer activement aux conférences et réunions internationales sur les géoparcs mondiaux UNESCO.
79. Après examen du dossier de candidature et du rapport d'évaluation de Percé (Canada), le CGMU a décidé que le candidat remplissait les critères des GMU pour devenir géoparc mondial UNESCO et propose que le Conseil exécutif **accepte cette candidature à la désignation de géoparc mondial UNESCO** pour une durée de quatre ans.
80. **Mudeungsan** (République de Corée) : le géoparc est situé dans la partie sud de la péninsule coréenne, près de la grande ville régionale de Gwangju. L'administration est divisée entre la ville de Gwangju et deux comtés de la province de Jeollanam. La population totale de la ville et des comtés s'élève à plus de 1,6 million d'habitants. Un peu plus de la moitié de la région est boisée. Le GMU candidat tire son nom du mont Mudeung qui culmine à environ 1 100 m au-dessus des plaines. Le climat est fortement influencé par les montagnes ; il est chaud et tempéré avec des précipitations mensuelles importantes. La zone centrale de 75 km<sup>2</sup> se trouve dans le parc national de Mudeungsan. La zone et ses alentours comptent de nombreux villages et éléments culturels étroitement liés au mont Mudeung. Vingt géosites ont été identifiés dans le secteur de 1 051 km<sup>2</sup> de ce géoparc montagneux. Sept périodes géologiques sont représentées. Au nombre des sites géologiques, on peut citer cinq grandes colonnades de colonnes de tufs à joints polygonaux ayant enregistré au moins trois phases d'activité volcanique lors du Crétacé, de vastes coulées de blocs produits par periglaciation et des surfaces de cryoplanation, des environnements microclimatiques inhabituels à l'intérieur d'accumulations de talus, des empreintes de dinosaures et des pistes d'empreintes, ainsi qu'une variété d'autres caractéristiques géologiques et géomorphologiques telles que de longues lignes de falaises et de chutes.
81. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.
82. Deux évaluations positives attestant de la portée internationale du patrimoine géologique ont été reçues de l'UISG.
83. Un résumé du rapport soulignant un certain nombre de points a été présenté : la frontière s'étend sur trois districts administratifs. La visibilité est bonne ; il y a un certain nombre de centres d'accueil et de musées et un réseau établi de partenaires. Toute l'information est compréhensible par le public et adaptée à tous les âges. Le patrimoine naturel, culturel et immatériel est riche et la zone abrite un excellent Centre sur le changement climatique. Il existe une structure organisationnelle bien développée et les communautés locales entretiennent de bons partenariats avec celle-ci. La zone chevauche un site du Patrimoine mondial et la coopération entre les deux entités est bonne.
84. Plusieurs recommandations ont été fournies pour Mudeungsan :
- a. Renforcer les liens entre le patrimoine naturel et culturel et le patrimoine géologique et les promouvoir à chaque occasion.
  - b. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le GMU candidat. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.

- c. Améliorer la communication internationale et prendre toutes les dispositions utiles pour que toutes les traductions anglaises soient grammaticalement et orthographiquement correctes.
  - d. Comme la grande ville de Gwangju est située à l'intérieur du GMU candidat, il convient de veiller à évaluer la viabilité de la zone et de s'assurer que des mesures appropriées sont mises en place pour remédier à cette situation.
  - e. Renforcer les relations avec les autres géoparcs mondiaux UNESCO au niveau régional, national et international, et contribuer activement aux conférences et réunions internationales sur les géoparcs mondiaux UNESCO.
85. Après examen du dossier de candidature et du rapport d'évaluation de Mudeungsan (République de Corée), le CGMU a décidé que le candidat remplissait les critères des GMU pour devenir géoparc mondial UNESCO et propose que le Conseil exécutif **accepte cette candidature à la désignation de géoparc mondial UNESCO** pour une durée de quatre ans.
86. **Satun** (Thaïlande) : la zone se situe exclusivement dans la province de Satun, au sud de la Thaïlande. Elle couvre quatre districts : Thungwa, La-ngu, Manang et une partie de Mueang Satun comprend deux parcs nationaux et un refuge animalier sur une superficie totale de 2 597 km<sup>2</sup> (1 099 km<sup>2</sup> de superficie terrestre et 1 497 km<sup>2</sup> de superficie marine) ; l'altitude est comprise entre 0 et 732 m et la température varie entre 23,1°C et 34,7°C. La zone se situe à environ 50 km de la ville de Satun, 70 km de l'aéroport de Trang et 120 km de l'aéroport de Hat Yai. Elle est composée de montagnes et de contreforts à l'est et au nord avec des plages et des îles côtières dans la mer d'Andaman ; la population est d'environ 113 110 Thaïs, composés de bouddhistes, musulmans et chrétiens, et de groupes minoritaires ; à savoir les Semung ou Maniq et les Urak Lawoi (ou Chao le en langue thaïe). L'agriculture, la pêche, le tourisme et les petites entreprises locales sont les principales activités économiques. La zone est réputée en tant que berceau de fossiles paléozoïques en Thaïlande et en Asie du Sud-Est en raison de l'abondance, la grande diversité et la succession de ses fossiles, la plus ancienne de la région. On y trouve des trilobites, des brachiopodes, des stromatolites, des conodontes, des graptolites, des tentaculites et des nautiloïdes. Les fossiles de trilobites cambriens de l'île de Tarutao sont les plus anciens de la péninsule thaïe-malaise, et avec les cendres volcaniques, permettent une datation absolue de la biostratigraphie bien établie des trilobites tardifs cambriens. Un nouveau genre et cinq espèces de trilobites cambriens ont été recensés, ainsi que les mystérieux stromatolites rouges. Des preuves significatives appuient l'évolution du royaume de l'ancien Monde dans lequel Shan-Thai faisait partie des terranes péri-Gondwana.
87. Ibrahim Komoo a signalé un conflit d'intérêts et a en conséquence quitté la salle pendant la discussion et le vote.
88. Deux évaluations ont été reçues de l'UISG. Un rapport a clairement reconnu que la région possédait un patrimoine géologique d'importance internationale en termes de compréhension de la paléogéographie mondiale, tandis que l'autre rapport ne s'est avéré concluant.
89. Un résumé du rapport soulignant un certain nombre de points a été présenté : les limites sont bien définies et nombre des sites se trouvent dans un parc national et une réserve animalière ; ils sont ainsi légalement protégés. La visibilité est bonne et il existe de nombreux centres d'accueil modernes et de bonne qualité pour la plupart. L'information disponible est de bonne qualité et met toujours en relation la géologie avec d'autres aspects du patrimoine. Il y a une longue tradition de promotion du patrimoine naturel, puisqu'il s'agit d'un parc national et d'une réserve animalière. La

zone est particulièrement vulnérable aux évolutions du niveau de la mer liées au changement climatique, et la sensibilisation est insuffisante à ce sujet. L'organe de direction a un statut légal et emploie un personnel permanent composé de 40 % de femmes. Cette zone est un exemple de bonnes pratiques en matière d'activités éducatives et de partenariats. Elle est très proche du GMU de Langkawi en Malaisie, bien qu'il y ait des similitudes, des différences ainsi que des preuves d'une bonne collaboration entre les deux régions sont observées.

90. Plusieurs recommandations ont été fournies pour Satun :

- a. Améliorer la protection et l'explication du géosite de la section de type Khao Noi, en raison de sa pertinence internationale.
- b. Développer des actions de protection des infrastructures dans les zones côtières soumises à de très graves dégradations naturelles. Un soin particulier doit être apporté au pont impressionnant et stratégique du sentier de la frontière géologique temporelle Khao To Ngai.
- c. La pertinence et l'impact du changement climatique et des tremblements de terre ou tsunamis dans cette région implique que l'organe de gestion territoriale devrait établir des accords de collaboration et des projets avec les GMU du Japon, de Malaisie et d'Indonésie. Cela pourrait impliquer la possibilité d'élaborer des projets de surveillance et des programmes éducatifs pour atténuer l'impact de ces risques naturels sur ces territoires.
- d. Utiliser les nombreuses légendes et histoires liées au patrimoine naturel pour valoriser l'expérience de ce territoire pour les touristes et attirer leur attention sur le patrimoine naturel et culturel.
- e. Une petite partie du budget considérable disponible jusqu'en 2019 pourrait être utilisée pour embaucher davantage de personnel spécialisé dans l'éducation, la communication, le tourisme et le design afin de répondre plus spécifiquement aux défis territoriaux et d'établissement de réseaux à court terme.
- f. Exploiter l'exemple extraordinaire de la communauté de Panya Batik et du centre de villégiature de Thungwa Homestaygodon et promouvoir sa réplique sur l'ensemble du territoire d'une manière adaptée aux besoins de la communauté, afin de développer une offre touristique durable et d'intérêt international. Le commerce électronique de certains produits de base locaux pourrait être une bonne stratégie promotionnelle.
- g. Établir un partenariat fort avec le GMU de Langkawi et explorer la possibilité d'un GMU transnational dans le futur.
- h. Renforcer les relations avec les autres géoparcs mondiaux UNESCO au niveau régional, national et international, et contribuer activement aux conférences et réunions internationales sur les géoparcs mondiaux UNESCO.

91. Après examen du dossier de candidature et du rapport d'évaluation de Satun (Thaïlande), le CGMU a décidé que le candidat remplissait les critères des GMU pour devenir géoparc mondial UNESCO et propose que le Conseil exécutif **accepte cette candidature à la désignation de géoparc mondial UNESCO** pour une durée de quatre ans.

92. **Thuringia Inselsberg – Drei Gleichen** (Allemagne) : la zone se trouve au cœur de l'Allemagne, dans le Land de Thuringe. Sa superficie est d'environ 688 km<sup>2</sup> et sa population totale d'environ 72 000 habitants. Les frontières extérieures sont clairement définies par les limites des 18 municipalités membres. Les plus grandes municipalités sont Bad Liebenstein, Ruhla, Floh-Seligenthal, Friedrichroda et Tabarz. Cinq grandes villes se trouvent à proximité : Gotha (à 5 km), Arnstadt (à 2,5 km), Schmalkalden (à 3 km), Bad Salzungen (à 4,5 km) et Eisenach (à 7 km). Les montagnes basses (forêt thuringienne) et les zones de loess (bassin thuringien) sont deux des types de

paysages naturels que l'on trouve dans le géoparc. Parmi les formes de paysage typiques, on peut citer la tranchée de Wachsenburg (un exemple d'inversion topographique), les paysages karstiques près de Bad Liebenstein et Thal, les collines hémisphériques et les larges bassins qui se forment sur l'ardoise métamorphique sujette aux intempéries, les hautes terres plates entrecroisées de profondes vallées en forme de V dans la roche volcanique et les conglomérats permien ainsi que les contreforts de la forêt thuringienne avec leurs affleurements de grès de Bunter. L'histoire géologique de la région commence avec l'amalgamation du supercontinent de la Pangée pendant l'orogénèse variscane et a continué jusqu'à la rupture de la Pangée dans le Trias tardif. Le socle variscan est mis à nu dans le Complexe cristallin de Ruhla (RCC) qui est composé de roches métamorphiques de degré moyen à élevé. Pendant le Haut Permien, le RCC a formé une petite île dans la mer du Zechstein entourée de récifs. Le bassin du Massif forestier de Thuringe est un bassin intra-montagneux extraordinairement fossilifère contenant une séquence de sédiments terrestres et de roches volcaniques du Carbonifère tardif et du Permien précoce de 4 500 m d'épaisseur. La séquence est bien mise au jour dans la région montagneuse et sert de zone de référence du Permien inférieur en Europe. Les roches les plus jeunes (du Trias au Jurassique inférieur) sont visibles dans la région de Drei Gleichen où la tectonique d'inversion du Crétacé a formé un paysage aux caractéristiques morphologiques remarquables tels que les terrains ravinés. La région compte quelques localités de type stratigraphique d'importance européenne et le seul affleurement de la frontière triasique/jurassique en Allemagne centrale.

93. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.
94. Deux évaluations positives attestant de la portée internationale du patrimoine géologique ont été reçues de l'UISG.
95. Un résumé du rapport soulignant un certain nombre de points a été présenté : le GMU le plus proche est celui de Harz–Braunschweigerland–Ostfalen, situé à 100 km. Il existe une confusion au sujet des limites du GMU candidat dans les documents imprimés et celles-ci ne sont pas indiquées sur plusieurs panneaux d'information. La visibilité est bonne tout comme la qualité des informations sur la géologie et d'autres aspects, mais l'ensemble demeure souvent très technique. On dispose de peu de preuves du patrimoine naturel, culturel ou immatériel. La gestion se fait par le biais d'une association volontaire de municipalités participantes qui ont établi un dialogue professionnel régulier avec les partenaires. La vente de matériaux géologiques (fossiles et minéraux) a lieu sans aucune forme d'interdiction.
96. Plusieurs recommandations ont été fournies pour Thuringia Inselsberg – Drei Gleichen :
  - a. Le statut de protection des fossiles est très satisfaisant, conformément au droit allemand. Cependant, dans certains cas, comme à Finsterbergen, les panneaux sont placés de telle manière qu'ils invitent les randonneurs à rechercher des fossiles et à les collectionner. Il n'y a aucune indication sur les panneaux concernant l'interdiction de collecter ou de détruire des fossiles. On devrait dissuader les visiteurs de s'adonner de telles activités à moins que ces événements ne soient organisés par les autorités du géoparc et que des panneaux de signalisation à cet effet ne soient installés.
  - b. L'inclusion de nouvelles municipalités et la fusion d'anciennes a entraîné une confusion quant aux frontières du GMU candidat dans les imprimés ainsi que sur plusieurs panneaux d'information, les frontières réelles ne sont généralement pas indiquées. Il est vivement recommandé de remplacer ces panneaux et imprimés car ils prêtent à confusion et fournissent des informations

erronées sur l'un des aspects essentiels d'un géoparc, l'obligation d'être contigu à un territoire à frontière unique.

- c. La signalétique et le site Web devraient également contenir des informations en langues étrangères, de préférence en anglais.
- d. L'utilisation des réseaux sociaux devrait être renforcée pour encourager les activités touristiques nationales et internationales.
- e. Les centres d'information visités présentent de nombreuses expositions rares. Cependant, leur présentation doit être plus professionnelle et l'étiquetage des objets exposés doit également être en langues étrangères, de préférence en anglais.
- f. Les informations fournies par la plupart des panneaux, en particulier celles qui font référence aux sites géologiques, sont trop techniques et difficiles à comprendre pour le grand public. Les panneaux doivent être revus en tenant compte des besoins du public et pas seulement des besoins des étudiants en géologie.
- g. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le Géoparc. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.
- h. Le GMU candidat doit travailler au développement de relations et d'échanges avec les GMU allemands existants et avec l'ensemble du réseau afin de tirer profit de leur expérience.
- i. Conformément aux dispositions des Directives opérationnelles des Géoparcs mondiaux UNESCO, l'organe de gestion doit se garder de participer directement à la vente des objets géologiques habituellement proposés dans les « boutiques de minéraux » (fossiles, minéraux, roches polies et pierres décoratives) au sein des géoparcs mondiaux UNESCO, quelle que soit la provenance de ces objets, et se doit de décourager activement le commerce non viable de matériaux géologiques dans son ensemble. Des accords écrits devraient être conclus avec tous les partenaires du géoparc en vue de s'assurer de l'effectivité de la mesure susmentionnée.

97. Après examen du dossier de candidature et du rapport d'évaluation de Thuringia Inselsberg – Drei Gleichen (Allemagne), le CGMU a décidé qu'il ne remplissait pas encore les critères pour devenir géoparc mondial UNESCO et propose que le Conseil exécutif reporte de deux ans au maximum l'examen de cette candidature afin de permettre au géoparc de mettre en œuvre les recommandations énoncées ci-dessus.

98. **Vestjylland** (Danemark) : le géoparc est situé à l'ouest du Danemark et comprend les trois municipalités de Lemvig, Struer et Holstebro. Sa superficie totale est de 4 759 km<sup>2</sup>, dont une partie terrestre de 1 560 km<sup>2</sup>, des zones marines du Limfjord de 425 km<sup>2</sup> et des zones marines de la mer du Nord de 2 775 km<sup>2</sup>. 67 % de la superficie est utilisée à des fins agricoles et 13,8 % est recouverte de forêts. Une partie du Storå, qui est le deuxième plus long fleuve du Danemark, traverse la région d'est en ouest. À l'est, la zone est bordée par le Karup. Le point culminant est Bavnehøj, près de Lemvig, à 89,5 m d'altitude et le point le plus bas est à 2 m au-dessous du niveau de la mer au fond du lac drainé Vestersø au nord-ouest de Lemvig. La population est de 99 534 habitants (2015). Les plus grandes villes sont Holstebro, Struer et Lemvig. La région compte 29 autres villes, dont la population varie de 200 à 3 000 habitants. Le transport et le commerce ainsi que l'industrie et les matières premières sont les secteurs économiques dominants en nombre d'emplois. Il convient de noter que le secteur primaire, avec la foresterie, l'agriculture et la pêche, emploie 7 à 14 % de la main-d'œuvre, ce qui est au-delà de la moyenne nationale de 4 %. Pendant le Quaternaire, d'énormes calottes se sont formées, forgeant les impressionnants

paysages glaciaires qui forment le cœur de la région. En plus de ces paysages, un ensemble d'autres formes de relief s'est développé après la fin de cette ère, grâce aux rivières et processus côtiers, ainsi qu'aux puissants vents d'ouest qui caractérisent la côte ouest du Danemark. On recense aussi des vestiges de dépôts plus anciens du Paléogène et du Quaternaire dans certaines falaises. C'est cependant au cours de la dernière période glaciaire, l'avancée principale qui a eu lieu il y a 23 000 à 21 000 ans, lorsque la glace a atteint son maximum, que la majeure partie du paysage du géoparc s'est formée.

99. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

100. Une évaluation positive attestant de la portée internationale du patrimoine géologique a été reçue de l'UISG.

101. Un résumé du rapport soulignant un certain nombre de points a été présenté : Il est très difficile d'interpréter certains éléments importants du patrimoine géologique en raison des faibles altitudes. Il y a une limite claire, mais la visibilité est très faible et semble être aux premiers stades de développement. Il n'y a pas de centre d'accueil spécifique pour les visiteurs à l'heure actuelle ou prévu, mais plusieurs bâtiments antérieurs sont utilisés. À l'exception de quelques endroits, l'information et l'explication sont peu visibles et intelligibles. Il existe des sites du patrimoine naturel et culturel digne d'intérêt ; toutefois, ils ne font pas cas du GMU candidat ni des liens avec le patrimoine géologique. Le GMU candidat est impliqué dans un projet très ambitieux qui débutera l'année prochaine et qui portera spécifiquement sur l'éducation au changement climatique et à l'adaptation à ses effets. La zone est gérée par un comité de pilotage composé de maires de plusieurs municipalités, mais le directeur est le seul employé à l'heure actuelle. Aucun géoscientifique n'est pour l'instant employé.

102. Plusieurs recommandations ont été fournies pour Vestjylland :

- a. Pour fonctionner en tant que GMU, au moins un géoscientifique à temps plein doit être employé par le géoparc ; il est aussi recommandé de créer un comité scientifique avec un certain nombre d'experts de diverses disciplines.
- b. Il est nécessaire de se doter d'un centre d'information sur le géoparc qui véhiculerait l'image générale du géoparc, en accordant une attention particulière au patrimoine géologique principal d'importance internationale, et de véritable stand d'information sur le géoparc dans plusieurs musées et centres communautaires.
- c. Améliorer la visibilité du GMU candidat avec de nouveaux panneaux d'information et des panneaux de signalisation améliorés à toutes les entrées de la zone et sur tous les sites pertinents.
- d. Promouvoir le lien entre la géologie, la nature et la culture dans les musées et centres communautaires existants et prévus.
- e. Améliorer la protection et les expositions sur le principal patrimoine géologique d'importance internationale (c'est-à-dire, la section transversale de Bovbjerg et l'ensemble des éléments le long de l'axe principal fixe), peut-être en redéfinissant et en marquant la limite dudit axe le long de toutes les routes qui traversent le géoparc. Renforcer la protection sur la section transversale typique de Bovbjerg.
- f. Redéfinir les limites des géosites pour obtenir une zone plus facilement observable, et peut-être présenter la plus grande zone comme un paysage élargi et non uniquement comme un géosite. Une mesure de protection plus pratique peut en conséquence être définie.

- g. Mettre en place des programmes éducatifs spécifiques pour les différents niveaux scolaires.
- h. Établir des parcours spécifiques combinant les divers sites géologiques, naturels et culturels, accompagnés d'une trousse éducative sur les géoparcs.
- i. Promouvoir le géotourisme tel que perçu par les géoparcs mondiaux UNESCO.
- j. Transformer les faiblesses en forces et opportunités en mettant en évidence les risques géologiques côtiers et les effets du changement climatique comme une des caractéristiques géologiques distinctives d'importance internationale. La question des risques géologiques côtiers pourrait renforcer le lien entre le GMU candidat et l'infrastructure éducative déjà disponible dans le Musée du littoral, et le projet Climatorium s'adaptera très bien au sujet sur le changement climatique.
- k. Promouvoir la séquence de roches préglaciaires, ce qui permettrait de faire un lien entre de nombreux éléments géologiques, l'histoire et les récits. Bien que les affleurements du substratum rocheux ne soient ni abondants ni impressionnants, ils peuvent s'avérer pertinents au niveau régional car ils remontent à l'étage Danien (Paléocène), qui a été défini internationalement au Danemark.
- l. Coopérer davantage avec d'autres GMU pour mieux intégrer les exigences liées à cette désignation, en particulier Odsherred et De Honsrug en raison de caractéristiques géologiques similaires.
- m. Consolider la structure de gestion pour l'amener à gagner en efficacité et à se conformer aux statuts et directives relatives aux GMU.
- n. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le Géoparc. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.

103. Après examen du dossier de candidature et du rapport d'évaluation de Vestjylland (Danemark), le CGMU a décidé que le candidat ne remplissait pas encore les critères pour devenir géoparc mondial UNESCO et propose que le Conseil exécutif diffère reporté de deux ans l'examen de cette candidature pendant au maximum 2 ans afin de permettre au géoparc de mettre en œuvre les recommandations énoncées ci-dessus.

### **III. Discussion relative à la revalidation des géoparcs mondiaux UNESCO existants**

104. Il convient d'attirer l'attention sur la Section 5.6 (vi, vii et viii) des Directives opérationnelles des Géoparcs mondiaux UNESCO qui décrit clairement les résultats possibles du processus de revalidation. Ils sont rappelés ci-dessous :

- a. Si, sur la base du rapport de revalidation, le Conseil estime que le Géoparc mondial UNESCO continue de remplir les critères établis dans la Section 3 des Directives opérationnelles des Géoparcs mondiaux UNESCO, en particulier, si la qualité et la gestion de la zone se sont améliorées ou sont au moins restées satisfaisantes depuis la désignation ou la dernière revalidation, il peut décider de renouveler le statut de Géoparc mondial UNESCO de ladite zone pour une nouvelle période de quatre ans (« carton vert »).
- b. Si, sur la base du rapport de revalidation, le Conseil estime que le géoparc mondial UNESCO ne satisfait plus aux critères, il peut décider de demander à l'organe de gestion du géoparc de prendre, dans un délai de deux ans, les mesures nécessaires pour répondre aux critères de façon durable. Dans ce cas, le statut de géoparc mondial UNESCO sera renouvelé pour une période de deux ans seulement, à l'issue de laquelle un nouveau rapport et une nouvelle mission de revalidation seront entrepris, selon les modalités énoncées

dans les paragraphes ii), iii) et iv) de la Section 5.6 des Directives opérationnelles des Géoparcs mondiaux UNESCO (« carton jaune »).

- c. Si le géoparc mondial UNESCO ne remplit pas les critères requis deux ans après avoir reçu un « carton jaune », le Conseil peut décider, le cas échéant, de retirer à la zone son statut ainsi que tous les droits qui y sont attachés (nommé « carton rouge »).

#### 105. Désert d'Alxa (Chine)

106. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

107. Le représentant de l'UNESCO a fait le point de la situation : des demandes d'extension ont été introduites pour les GMU d'Alxa et de Hexigten. Lors de l'examen des nouvelles cartes d'extension par rapport à leur candidature initiale, il est apparu de toute évidence qu'il n'y avait aucun changement dans les limites des GMU, mais que les deux zones souhaitaient simplement étendre les limites de leurs aires protégées internes. Ainsi, Alxa et Hexigten ont été considérés comme des revalidations normales.

108. Suite à l'examen du rapport de revalidation du Désert d'Alxa (Chine), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Le lien entre le paysage désertique (géologie), l'écologie et la culture locale devrait être renforcé à des fins d'éducation de la collectivité locale et des touristes. Dans le GMU d'Alxa, ces liens sont très clairs et devraient être mis en évidence en vue de promouvoir le caractère unique du GMU et inclus dans les supports pédagogiques sur le géotourisme.
- b. Le GMU d'Alxa se caractérise par plus de 600 lacs d'eau salée et d'eau douce. Ils sont à la base de l'écologie particulière et des moyens de subsistance des bergers (collectivités locales). La recherche ou la collecte d'informations sur l'origine des eaux souterraines (eau de source) et la géologie, le bilan hydrique, l'eau pour la vie devrait être encouragée et l'information sur « l'importance de l'eau dans un environnement désertique » peut être utilisée pour l'éducation du public et les activités géotouristiques et de tourisme récréatif.
- c. Le GMU d'Alxa étant la région du chameau, l'histoire de ce dernier et son unicité en tant qu'animal suprême du désert doit être mise en évidence pour améliorer les activités touristiques locales durables.
- d. Le renforcement des capacités des administrateurs locaux en matière de science des GMU et la pratique de projets et d'activités novateurs devrait être appuyé par la formation et la participation collaborative.
- e. La clé des activités géotouristiques est le développement des sentiers géologiques et l'histoire associée. Neufs sentiers géologiques semblent insuffisants pour une zone aussi étendue et de nouveaux devraient être aménagés dans des zones clés en vue de fournir davantage d'informations sur la géologie, l'environnement et la culture locaux.
- f. La culture et le mode de vie des collectivités locales font la force du GMU d'Alxa. Par conséquent, ces éléments devraient être mis en évidence et le tourisme et l'éducation du public devraient souligner que cette culture et ce mode de vie font partie de l'histoire et du produit géotouristique du géoparc.
- g. Le tourisme récréatif axé sur le paysage du désert est l'une des meilleures approches pour encourager l'économie locale et augmenter le nombre de visiteurs venant profiter du GMU d'Alxa. Pour assurer la durabilité du tourisme, il est important de mener une étude indépendante sur la capacité d'accueil de certains géosites, tels que Moon Lake et Badain Jaran, ainsi que sur l'impact sur le paysage désertique. Cela aidera à l'élaboration d'un plan stratégique et

fournira de meilleures lignes directrices pour le géotourisme et les activités récréatives.

- h. Comme il n'existe pas de site Web actif sur le géoparc, il faudrait s'attaquer à ce problème en créant un nouveau site qui offrirait toute l'information nécessaire, au moins en chinois, en mongol et en anglais.
- i. Une étude indépendante devrait être commandée afin d'identifier la capacité d'accueil des visiteurs des principaux sites et d'évaluer l'impact des safaris en jeep en termes de dommages potentiels au paysage, en particulier au paysage désertique.
- j. Une étude indépendante devrait être réalisée afin d'évaluer le bien-être animal des chameaux utilisés dans l'industrie des randonnées à dos de chameaux pour s'assurer que le bien-être animal bénéficie toujours de la plus haute priorité.
- k. Renforcer la participation active aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau des géoparcs d'Asie-Pacifique en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des géoparcs mondiaux UNESCO.
- l. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le géoparc. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.

109. **Arouca** (Portugal) :

110. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

111. Suite à l'examen du rapport de revalidation d'Arouca (Portugal), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Promouvoir la valeur internationale du patrimoine géologique d'Arouca en tant que base d'un GMU à travers la création d'un Musée du géoparc d'Arouca – Centre d'explication. Cette infrastructure complétera les infrastructures et les musées existants en fournissant une vision holistique des trésors géologiques d'Arouca et de leur signification pour la compréhension de l'évolution de la vie sur Terre.
- b. Intégrer les impressionnantes passerelles du Paiva à l'offre touristique du Géoparc d'Arouca. Elles jouissent d'une grande notoriété touristique, avec leurs propres logos et panneaux, leur propre site Web populaire et leur page Facebook, qui ne fait aucune référence au géoparc d'Arouca. Les passerelles du Paiva devraient être reliées au géoparc d'Arouca car elles constituent une caractéristique majeure dans la région du GMU.
- c. Améliorer l'explication des sites du patrimoine géologique le long des passerelles du Paiva, qui donnent accès à des sites exceptionnels pour l'explication et la compréhension de la structure géologique locale, de l'évolution et du relief fluvial.
- d. Une attention particulière devrait être accordée à la géologie et à la géomorphologie du granit ainsi qu'à l'utilisation de cette pierre dans l'architecture et l'art. Le Monastère d'Arouca est un monument exceptionnel pour développer une exposition sur le thème « paysages granitiques : géologie et monuments ».
- e. Le géoparc d'Arouca devrait explorer l'expansion future afin d'inclure la zone des *montagnes magiques*. Les deux régions partagent déjà la Charte européenne du tourisme durable de la Fédération Europarc. Cela pourrait être

une plateforme de promotion du géoparc en tant que destination idéale de tourisme durable.

- f. Poursuivre les activités de formation professionnelle en utilisant les possibilités offertes par les nouvelles infrastructures principales des passerelles du Paiva et les itinéraires des géosites pour une meilleure intégration au sein du GMU d'Arouca.
- g. L'équipe du géoparc devrait redoubler d'efforts pour promouvoir les produits locaux en utilisant son logo comme marque de qualité. L'utilisation du logo du GMU est régie par les « Directives concernant l'utilisation du nom, de l'acronyme, de l'emblème et des noms de domaine Internet de l'UNESCO » de 2007, par exemple l'utilisation du logo sur le sac à sucre doit être vérifiée.
- h. Maintenir une participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

#### 112. Açores (Portugal)

113. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

114. Suite à l'examen du rapport de revalidation des Açores (Portugal), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. L'identité du GMU devrait être renforcée. Le logo et le matériel promotionnel du Géoparc mondial UNESCO des Açores sont absents des sites géologiques importants ainsi que d'autres sites d'intérêt du géoparc, notamment les musées, les centres d'information, les attractions touristiques, les partenaires collaborateurs et les entreprises collaboratrices. Les sites du patrimoine de la Terre d'importance internationale du GMU des Açores sont situés à l'intérieur des limites du parc naturel et cela peut parfois être déroutant pour les visiteurs, car l'identité du géoparc n'est pas affirmée. Le renforcement pourrait se faire en développant davantage la visibilité du géoparc, à travers par exemple :
  - i. De la mise en place de panneaux de signalisation aux points d'entrée du GMU, et
  - ii. De la présentation de l'affiche du Géoparc mondial UNESCO des Açores sur les sites recevant de nombreux visiteurs.
- b. Le logo du GMU des Açores doit être visible chez tous les partenaires collaborateurs et entreprises collaboratrices. Des panneaux explicatifs du géoparc mondial UNESCO des Açores devraient être placés sur tous les sites du patrimoine de la Terre d'importance internationale. Poursuivre la mise à niveau des géosites importants avec des panneaux nouveaux et mis à jour (comme par exemple à Cume caldera, sur l'île de Terceira).
- c. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le GMU. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.
- d. Il faudrait redoubler d'efforts pour intégrer tous les aspects du patrimoine naturel et culturel au patrimoine géologique.
- e. Il y a un manque de visibilité du GMU à San Miguel ; il est dès lors nécessaire d'intensifier la présence dans la ville pour s'assurer que le plein potentiel est atteint.
- f. La gestion du GMU devrait être plus cohérente et mieux structurée.

- g. Maintenir une participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

115. **Gea Norvegica** (Norvège)

116. Kristin Rangnes a signalé un conflit d'intérêts et a en conséquence quitté la salle pendant la discussion et le vote.

117. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Gea Norvegica (Norvège), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Accroître l'utilisation du patrimoine naturel et culturel du géoparc. Un inventaire pourrait être dressé, par exemple en ce qui concerne les arbres patrimoniaux anciens ou les types de végétation, l'âge, la relation avec les types de roches ou sols, etc., aux fins d'initier le public aux récits de son propre environnement. Des explications supplémentaires (signalisation et programmation publique) devraient être développées afin de sensibiliser davantage le public au lien entre le patrimoine naturel et humain et la culture de la région, ainsi qu'à la géologie sur laquelle il repose.
- b. Il faudrait mettre davantage l'accent sur la documentation et le partage du patrimoine immatériel, tel que les connaissances locales sur la roche ou le sol, la nature et le nom des sites, les traditions locales d'utilisation des ressources, etc.
- c. Il faudrait s'efforcer d'utiliser des stériles tels que la larvikite et d'autres, tels que le gneiss, pour fabriquer des objets d'art et des souvenirs qui reflètent mieux la géologie et les récits du géoparc.
- d. Envisager la possibilité, à travers par exemple des autorisations de financement, d'intégrer des expositions virtuelles ou des programmes de réalité virtuelle fondés certaines technologies de l'information qui pourraient interpréter des sites comme le complexe volcanique de Fen, soit sur place, soit à des endroits comme le nouveau centre Horizon.
- e. Si l'on en juge par son expérience, Gea Norvegica devrait être beaucoup plus active dans l'établissement de réseaux en Norvège, y compris en aidant les GMU candidats et existants à se développer et à s'améliorer.
- f. Maintenir une participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

118. **GeoMôn** (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord)

119. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

120. Suite à l'examen du rapport de revalidation de GeoMôn (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Approuver et signer une entente formelle entre les différents partenaires désignant GeoMôn comme l'organe de mise en œuvre de la politique culturelle et de développement durable du géoparc qui définit les activités, les ressources financières et humaines.
- b. GeoMôn a mené un travail de qualité auprès de ses communautés partenaires, et devrait essayer de trouver un moyen d'élargir les relations à d'autres

communautés locales, tout en cherchant également à obtenir le soutien de partenaires bien établis.

- c. La visibilité devrait être davantage améliorée, pas nécessairement avec d'autres panneaux ou structures physiques, mais à travers un travail de « lien » soigneux sur les sites Web ou les réseaux sociaux des partenaires (opérateurs économiques et associations) et une plus grande visibilité sur les sites Web « visitAnglesey » et « visitWales ».
- d. L'explication de la biodiversité et des aspects botaniques pourrait être améliorée sur de nombreux sentiers géologiques. La conception des aspects éducatifs pourrait être mise en œuvre au moyen d'une utilisation accrue des nouvelles technologies.
- e. La signalétique doit être posée sur la route principale A55. Cette recommandation a été formulée lors de la revalidation précédente, mais rien n'a été fait dans ce sens ; elle devrait par conséquent être considérée comme une priorité.
- f. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

#### 121. **Grutas del Palacio** (Uruguay)

122. Helga Chulepin a signalé un conflit d'intérêts et a en conséquence quitté la salle pendant la discussion et le vote.

123. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Grutas del Palacio (Uruguay), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Promouvoir les dykes de hornblendite et de gabbro de Marincho et en faire l'attraction principale du GMU avec Grutas del Palacio, pour les habitants et les visiteurs.
- b. Mettre en place une structure de gestion plus autonome placée sous l'Intendencia de Flores qui aidera à prévenir toute éventualité d'effondrement du projet suite au changement d'administration locale et à explorer la possibilité de disposer d'un budget annuel indépendant, ce qui est essentiel pour assurer le fonctionnement à long terme du GMU conformément au plan d'action.
- c. Aménager les nouveaux centres d'accueil des visiteurs de Chamangá et Cerro Ojosmín avec l'explication des différents aspects du patrimoine que l'on peut trouver dans la région, et inclure une explication interactive et des jeux, chaque fois que cela est possible et utile ; inclure des explications sur l'origine du granit et de ses formes de relief à Chamangá dans le nouveau centre d'accueil, mais aussi dans le cadre des visites guidées.
- d. Améliorer le géosite de Cerro Ojosmín grâce à des infrastructures qui facilitent et expliquent l'importance du site, tout en améliorant la signalétique pour les visiteurs.
- e. Diversifier les programmes éducatifs, y compris dans des domaines tels que le changement climatique, l'extinction et les risques naturels en Uruguay et dans le monde, développer de nouveaux outils éducatifs et ouvrir les programmes éducatifs aux établissements scolaires de tout le pays.
- f. Élaborer un guide sur le GMU afin que les visiteurs et le personnel puissent comprendre les principaux épisodes de l'histoire géologique locale et pour servir de cadre aux projets à développer.
- g. Améliorer l'information à l'intention des visiteurs sur la flore et la faune locales, et pas seulement à l'échelle nationale.

- h. Continuer à jouer un rôle très actif dans le développement du Réseau des géoparcs d'Amérique latine et des Caraïbes. Maintenir une participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.
- i. Aider les employés du géoparc à améliorer leurs compétences en langues étrangères et s'assurer que toutes les traductions anglaises sont correctes, de même que les références.

**124. Harz–Braunschweiger Land–Ostfalen (Allemagne)**

125. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

126. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Harz–Braunschweiger Land–Ostfalen (Allemagne), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Le réseau « Landmark » de points de repère et géopoints est superbe et fondamental pour l'explication dans le GMU. Cependant, il est à peine présent dans la partie nord du géoparc. L'expansion du réseau Landmark figure dans le plan d'action et doit être respectée.
- b. S'il est vrai que 90 % des visiteurs de la région sont allemands, c'est un endroit magnifique et avec des récits à partager avec le monde entier. Les nouveaux panneaux explicatifs incluent des résumés en anglais et des codes QR aux guides anglais, ce qui est utile et un développement plus poussé à cet égard doit être encouragé.
- c. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le GMU. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.
- d. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

**127. Hexigten (Chine)**

128. Xiaochi Jin a signalé un conflit d'intérêts et a en conséquence quitté la salle pendant la discussion et le vote.

129. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Hexigten (Chine), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Améliorer la promotion des géosites G001 à G015 et éventuellement les rebaptiser « géosites granitiques d'Arshihaty-Qingshan ». L'importance du géosite G070 « Ophiolite Suite » devrait également être mieux mise en valeur afin de contribuer à la compréhension de la zone de suture Xar Moron et le processus de collision entre la Chine du Nord et les plates-formes sibériennes.
- b. Améliorer la carte géologique avec une légende plus complète. Actuellement, seul le nom de l'unité ou de la formation est indiqué. Il devrait être plus fonctionnel, avec les âges, les différentes lithologies, et une version anglaise devrait être disponible. Sur chaque site géologique, la partie correspondante de la carte géologique doit être affichée sur une plus grande échelle, avec des références claires à l'âge et à la nature des lithologies.

- c. Développer un système de suivi des plaines inondables, où plusieurs campements de yourtes sont installés, afin de réduire les risques pour les aménagements touristiques et les familles nomades. Utiliser ce système comme nouveau champ de recherche en collaboration avec l'Université chinoise des géosciences sur les questions de changement climatique.
- d. S'abstenir d'utiliser le terme « géo-zone » car cela implique que le GMU ne constitue pas une seule zone unifiée.
- e. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le GMU. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.
- f. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau des géoparcs d'Asie-Pacifique en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

### 130. De Hondsrug (Pays-Bas)

131. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

132. Suite à l'examen du rapport de revalidation de De Hondsrug (Pays-Bas), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Le GMU est une destination touristique qui enregistre 300 000 visiteurs par an. Cependant, la visibilité est insuffisante et certains visiteurs ne sont pas conscients qu'il s'agit d'un GMU, en partie parce que le logo de GMU ne figure pas aux points d'entrée de la zone et de certaines installations d'exposition. Il est recommandé que la direction travaille en collaboration avec les administrateurs des installations ou des infrastructures pour afficher le logo du GMU indiquant que le géoparc De Hondsrug est un géoparc mondial UNESCO et renforcer sa visibilité dans la région.
- b. Le GMU fournit un programme éducatif pour les établissements d'enseignement primaire de la province de Drenthe, mais il doit encore être étoffé. Une plateforme numérique devant abriter des supports pédagogiques est en cours d'élaboration et de nombreux outils expérimentaux différents sont disponibles pour l'étude de la géologie. Il est recommandé au GMU de continuer à élargir son offre d'activités éducatives en collaboration avec les établissements scolaires et d'autres partenaires.
- c. Le complexe de crêtes droites parallèles de Hondsrug est l'une des caractéristiques topographiques du géoparc De Hondsrug, mais il n'est pas facile pour la plupart des touristes de reconnaître la valeur topographique et la beauté du paysage du site. Un important défi à venir consistera à stimuler l'intérêt des visiteurs à reconnaître la valeur de cette caractéristique géographique.
- d. Des guides qualifiés joueront un rôle important pour sensibiliser efficacement à cette caractéristique. Le GMU devrait améliorer les programmes de formation des guides afin que les guides locaux soient en mesure de mieux faire connaître l'attractivité du géoparc De Hondsrug et d'interpréter le géoparc à partir de ses trames historiques.
- e. Le géoparc De Hondsrug devrait s'efforcer d'améliorer le réseau régional avec les autres GMU. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

133. **Hong Kong** (Chine)

134. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé.

135. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Hong Kong (Chine), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Améliorer les Centres du géopatrimoine de Kat O et de Lai Chi Wo en y organisant des expositions plus professionnelles, novatrices et de meilleure qualité.
- b. Améliorer la promotion et la mise à jour de l'information sur les Géoparcs mondiaux UNESCO du monde entier et les réseaux régionaux (Réseau des géoparcs d'Asie-Pacifique, Réseau des géoparcs d'Amérique latine et des Caraïbes et Réseau européen des géoparcs) dans tous les centres d'accueil et les centres du géopatrimoine.
- c. Améliorer les activités de recherche sur la base de la collaboration et des partenariats avec les universités et les institutions scientifiques de niveau régional et international.
- d. Poursuivre et renforcer les collaborations et les partenariats avec les collectivités locales et les parties prenantes en élaborant de nouveaux projets de renforcement des capacités et de partenariat.
- e. Maintenir une participation active aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau des géoparcs d'Asie-Pacifique en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

136. **Idrija** (Slovénie)

137. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

138. Suite à l'examen du rapport de revalidation d'Idrija (Slovénie), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Concevoir davantage de produits du géoparc. Il existe des produits GMU, notamment les eaux-de-vie de minier Gerus, les tisanes et les recettes culinaires, mais d'autres produits devraient être développés avec les partenaires actuels.
- b. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le GMU. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.
- c. Mettre sur pied un centre d'information touristique du géoparc qui offre des renseignements plus centrés sur les possibilités touristiques du géoparc, des informations éducatives et la promotion des partenariats. Le centre municipal d'information touristique d'Idrija, dans le centre-ville, n'a pas accordé beaucoup d'attention à l'information sur le géoparc, et il est possible d'y accroître la visibilité ou, avec un financement adéquat, d'acquérir l'espace nécessaire pour créer un centre d'information sur le géoparc.
- d. Élaborer un plan stratégique de développement durable avec l'ensemble des partenaires et des collectivités et autorités locales au moins pour la période 2017-2020 (jusqu'à la prochaine mission de revalidation).
- e. Renforcer la visibilité du géoparc pour s'assurer que tous les visiteurs et les résidents sont conscients de sa présence.

- f. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

139. **Itoigawa** (Japon)

140. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

141. Suite à l'examen du rapport de revalidation d'Itoigawa (Japon), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Le Parc de la Fossa Magna est l'un des géosites les plus importants du GMU d'Itoigawa. C'est pourquoi il est important de mettre en œuvre le plan d'amélioration et de faciliter la compréhension du site.
- b. La sécurité des visiteurs sur les sites est très importante, et le GMU devrait s'assurer que tous les sites situés à proximité des routes sont sûrs, par exemple le Géosite de Tsutsuishi Hamatokuai.
- c. Poursuivre le travail de simplification des termes, noms et processus géologiques.
- d. Renforcer le rôle des femmes au sein du personnel du géoparc, y compris aux postes de direction, conformément aux principes de l'UNESCO.
- e. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le GMU. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.
- f. L'une des exigences de la dernière revalidation, qui était de dresser un inventaire de toutes les œuvres d'art, n'a pas été satisfaite. Il est impératif d'y remédier avant la prochaine revalidation.
- g. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau des géoparcs d'Asie-Pacifique en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

142. **Karawanken/Karavanke** (Autriche/Slovénie)

143. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé.

144. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Karawanken/Karavanke (Autriche/Slovénie), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le GMU. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.
- b. La visibilité devrait être accrue grâce à l'amélioration de la signalétique sur tous les sites importants et les entités partenaires devraient incorporer le logo et l'image de marque du géoparc.
- c. La structure de gestion devrait s'inscrire auprès du Groupement européen de coopération territoriale. Cela permettrait au GMU d'avoir un meilleur accès aux fonds européens.

- d. Des précisions devraient être apportées sur les heures de travail des deux géoscientifiques pour s'assurer qu'un d'entre eux travaille à temps plein.
- e. Renforcer la participation active aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

145. **Katla** (Islande)

146. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

147. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Katla (Islande), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Utiliser le financement quinquennal actuel et les ressources accrues pour consolider le GMU et stabiliser son financement et ses opérations futures.
- b. Continuer à tirer parti des bonnes relations qui existent actuellement avec les organismes de conservation et de gestion afin d'élaborer et d'utiliser des stratégies de gestion des visiteurs ; cela permettra de veiller à ce que les attractions naturelles et culturelles ne soient pas irrémédiablement endommagées par le nombre croissant de visiteurs.
- c. Tirer parti des partenariats actuels pour s'impliquer de plus en plus activement dans le développement et la promotion de produits et d'activités touristiques durables et de haute qualité. Poursuivre le bon travail de promotion et de valorisation de la production artisanale de haute qualité inspirée du patrimoine local.
- d. Discuter avec les partenaires touristiques de la possibilité d'aménager un sentier ou d'organiser un festival autour des produits locaux de marque.
- e. Développer les réseaux entre les géo-écoles et les établissements scolaires d'autres régions. Utiliser les systèmes d'observation sur place pour l'éducation des enfants et des populations locales.
- f. Continuer à nouer des liens étroits entre les universités et le GMU et à créer des opportunités pour que les groupes de recherche présentent leurs résultats aux établissements scolaires et aux collectivités locales.
- g. Poursuivre les discussions avec l'agence nationale des routes pour permettre l'utilisation des logos du GMU sur un plus grand nombre de panneaux de signalisation.
- h. Entrer en contact avec le Musée national d'histoire naturelle d'Islande sur la conservation des grumes de Drumbabót.
- i. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

148. **Kula** (Turquie)

149. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

150. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Kula (Turquie), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **JAUNE** pour les raisons suivantes :

- a. Les recommandations de l'évaluation initiale n'ont été que partiellement mises en œuvre.
- b. S'il s'agissait d'une nouvelle évaluation du GMU, il aurait été recommandé de la rejeter car elle présentait trop de lacunes.

151. Les recommandations suivantes ont été formulées :

- a. Une nouvelle frontière du GMU devrait être définie en suivant des limites antérieures telles que les frontières administratives ou culturelles. Toute modification suivra le processus établi pour la révision des limites.
- b. Un plan de gestion du GMU doit être élaboré ; il devrait être le fruit de la collaboration entre toutes les principales parties prenantes, et avec une contribution importante du personnel technique et professionnel.
- c. Il serait souhaitable que le personnel du GMU bénéficie d'un niveau d'autorité financière déléguée et d'autonomie opérationnelle pour exécuter le plan de gestion. Le financement de l'Unité de gestion du géoparc de Kula (KGMU) pourrait être transféré directement à cet organisme afin d'offrir une plus grande souplesse pour le GMU.
- d. Les déchets déversés à Kula Divlit devraient être éliminés, y compris ceux qui sont actuellement recouverts superficiellement de scorie. Le processus de reverdissement de l'autre site doit être engagé en priorité.
- e. Le niveau de visibilité du GMU sur le territoire devrait être considérablement amélioré. L'affichage au musée devrait être mis à jour, de même que les panneaux explicatifs statiques devraient être remplacés par de nouveaux panneaux d'information ; les nouveaux centres d'accueil des visiteurs devraient se départir du modèle actuel. Tous ces supports devraient être facilement compréhensibles par le grand public.
- f. Les travaux d'amélioration de l'infrastructure à des endroits clés devraient être achevés, afin de s'assurer que toutes les structures sont construites selon des normes élevées de conception, de sécurité et de durabilité. Des normes plus élevées d'entretien régulier, en particulier en ce qui concerne le nettoyage des ordures et les réparations de base, devraient être assurées.
- g. Des compétences géoscientifiques supplémentaires devraient être recherchées en vue de contribuer aux programmes de conservation et d'explication.
- h. Une stratégie et un plan d'action de gestion des destinations (tourisme) du GMU devraient être élaborés, dans le cadre d'un projet de collaboration entre les partenaires du KGMU, les professionnels du tourisme et les représentants de l'industrie. Celui-ci devrait au minimum inclure la promotion du GMU en tant que destination, la fourniture d'informations et d'explications du patrimoine de qualité aux visiteurs et combiner efficacement l'offre. Il pourrait être incorporé au plan de gestion proposé pour la zone ou être mis en œuvre de façon autonome avec des renvois adéquats.
- i. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

152. **Madonie** (Italie)

153. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

154. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Madonie (Italie), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **JAUNE** pour les raisons suivantes :

- a. Le GMU est en déclin depuis le départ d'un membre clé du personnel, ce qui traduit un manque d'engagement.
- b. Il ne semble plus répondre aux critères pour être un GMU.

155. Les recommandations suivantes ont été formulées :

- a. Il est nécessaire de maintenir l'infrastructure touristique en bon état.
- b. D'autres efforts doivent être déployés en vue d'accroître la visibilité du GMU et de l'UNESCO car l'information reste insuffisante pour les visiteurs.
- c. Il semble que la direction actuelle, bien que très motivée, méconnaît l'esprit et la philosophie des GMU. Il lui est recommandé de suivre le cours intensif sur les géoparcs mondiaux UNESCO de Lesvos.
- d. Il serait utile d'affecter clairement les principales fonctions du GMU au personnel concerné, d'organiser des réunions de coordination régulières et de dispenser une formation suffisante.
- e. Un groupe de travail du GMU, avec des réunions régulières ouvertes à tous les partenaires, devrait être créé, comme l'ont demandé les communautés locales, les associations et les partenaires.
- f. Il est important que les bailleurs de fonds s'engagent à mettre en œuvre un plan dans un délai d'un à deux ans, et à renforcer le budget pour des actions qui donneraient plus de clarté aux personnes vivant dans le GMU, ainsi qu'aux parties prenantes.
- g. Même si certaines analyses doivent être menées à court terme et qu'un nouvel élan doit être trouvé, des engagements formels de soutien doivent être pris pour atteindre le niveau d'excellence attendu d'un GMU. Ces éléments et d'autres encore pourraient être régulièrement réaffirmés dans la presse pour contribuer à informer les communautés locales.
- h. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO. Renforcer les relations avec les autres Géoparcs mondiaux UNESCO au niveau régional, national et international, et contribuer activement aux conférences et réunions internationales sur les Géoparcs mondiaux UNESCO.

156. **Cabo de Gata Nijar** (Espagne)

157. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

158. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Cabo de Gata Nijar (Espagne), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **JAUNE** pour les raisons suivantes :

- a. Les recommandations de la dernière revalidation n'ont pas toutes été prises en compte de manière satisfaisante.
- b. La modification des limites demandée pour assurer une différenciation avec la réserve de biosphère n'a pas été réalisée.
- c. La visibilité du GMU est très mauvaise en raison du chevauchement des limites avec d'autres zones ou sites désignés.

159. Les recommandations suivantes ont été formulées :

- a. Renommer toutes les cartes du GMU « carte du Géoparc mondial UNESCO Cabo de Gata-Níjar » (et réserve de biosphère et parc naturel). Utiliser en premier lieu la désignation internationale.
- b. Distinguer clairement le GMU du parc naturel et de la réserve de biosphère.
- c. Accroître la visibilité du GMU sur les installations et dans les publications de ses partenaires stratégiques ainsi que sur les sites Web et autres réseaux sociaux qu'ils utilisent.

- d. Promouvoir les entreprises familiales et communautaires exceptionnelles en tant qu'exemples de bonnes pratiques pour les entreprises durables du GMU.
- e. Moderniser les stands d'information du géoparc au centre d'accueil des visiteurs d'Amoladeras ainsi qu'à la Maison des volcans.
- f. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le GMU. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.
- g. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

160. **Sierra Norte de Sevilla** (Espagne)

161. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

162. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Sierra Norte de Sevilla (Espagne), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Le placement d'une pancarte (ou sculpture, monument, objet d'art, etc.) « Bienvenue au GMU Sierra Norte » est recommandé dans chaque municipalité, à des endroits bien en vue, avec le concours des maires et des communautés locales.
- b. Une attention particulière doit être accordée à la bonne utilisation du logo du GMU Sierra Norte et du logo Sierra Norte. Si cela n'est pas clair, demander conseil à l'UNESCO.
- c. Lors de l'installation de nouveaux panneaux explicatifs et de la mise à jour des panneaux existants et dans les éditions futures d'imprimés, le logo du GMU devrait être utilisé d'une manière beaucoup plus visible.
- d. Une plus grande visibilité du GMU est nécessaire dans les offices de tourisme, les centres d'accueil gérés par les municipalités et autres organisations partenaires. Les certificats de géoparcs/copies du certificat GMU doivent être exposés sur ces sites.
- e. Un accent particulier devrait être mis sur la collaboration internationale avec d'autres GMU ayant des caractéristiques similaires, en particulier pour la gestion, la conservation et la promotion de l'unicité du Cerro del Hierro Karst/Forêt de pierre andalouse. Il serait utile d'élaborer un accord de jumelage avec un autre GMU ayant des caractéristiques similaires, tel que la forêt de pierre de Shilin en Chine.
- f. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le Géoparc. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.
- g. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

163. **Sobrarbe** (Espagne)

164. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

165. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Sobrarbe (Espagne), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **JAUNE** pour les raisons suivantes :

- a. Il y a peu ou pas de visibilité à l'intérieur du parc national ; ce problème a déjà été signalé depuis 2006 et n'a toujours pas été réglé.

166. Les recommandations suivantes ont été formulées :

- a. Inscrire le géoparc sur les panneaux géologiques du Parc national du Monte Perdido ainsi que du centre d'accueil de Torla et du Parc National. Le GMU devrait participer aux décisions concernant le développement de nouveaux centres d'informations aux visiteurs dans la zone du Parc national.
- b. Le GMU devrait s'efforcer de jouer un rôle plus actif auprès du gouvernement de la Comarca, dont le géoparc fait partie, et du gouvernement régional d'Aragon, en ce qui concerne l'application effective des mesures d'atténuation des géorisques sur le territoire.
- c. Le réseau géoroute est très impressionnant et constitue un bon outil, surtout pour les visiteurs qui sont déjà intéressés par la géologie. Afin de toucher de nouveaux publics, un guide touristique simplifié et des informations moins centrées sur la géologie et davantage sur d'autres aspects tels que le patrimoine culturel et la flore et la faune devraient être essayés.
- d. Améliorer la visibilité du GMU au Musée de l'ours des cavernes de Tella et au Musée paléontologique privé de La Mata.
- e. Continuer à simplifier l'information scientifique sur les panneaux explicatifs, les brochures et dans le hall d'entrée du géoparc.
- f. Développer une relation plus notable entre le GMU et les traditions, souvenirs et légendes locales, allant au-delà de la promotion du tourisme.
- g. Un meilleur entretien de la porte d'entrée du GMU du côté de Huesca devrait améliorer la première impression importante sur le territoire.
- h. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

167. **Oki** (Japon)

168. Mahito Watanabe a signalé un conflit d'intérêts et a en conséquence quitté la salle pendant la discussion et le vote.

169. Suite à l'examen du rapport de revalidation d'Oki (Japon), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Le GMU abrite un musée (Musée de la nature d'Oki) qui est actuellement consacré à la géologie, au patrimoine géologique, à la nature et à la biodiversité, sans lien avec la culture locale, ainsi qu'aux liens avec le patrimoine géologique. Une nouvelle installation du GMU sera achevée dans les deux prochaines années et il est recommandé d'intégrer les aspects culturels locaux dans le nouveau musée du géoparc.
- b. Le territoire du géoparc et les zones du Parc national se chevauchent ; il est recommandé que le premier formule les règlements et codes relatifs à la visite des sites géologiques et autres sites, et mette en place des panneaux d'avertissement à l'entrée principale de chaque zone et près des géosites importants.
- c. La visibilité est généralement bonne dans le GMU, mais il n'y a pas de signalétique directionnelle pour orienter les visiteurs vers les différents géosites

sans la présence de guides. Telle signalétique serait essentielle pour indiquer aux visiteurs qu'ils se trouvent dans un GMU et les aider à trouver facilement les différents sites.

- d. La plupart des géosites comptent différentes explications, mais elles ne concernent que les phénomènes et n'abordent généralement pas l'origine et le contexte géologique. Nombre de géosites n'offrent toujours pas d'explications, surtout les sites aux visées éducatives. Les panneaux existants doivent être améliorés et mis à jour, et de nouveaux doivent être posés sur d'autres géosites.
- e. Les programmes éducatifs du géoparc sont principalement dispensés par le personnel du Parc national. Ils se concentrent davantage sur le patrimoine naturel avec peu ou pas de mention du patrimoine géologique. Il est recommandé de redoubler d'efforts pour offrir une éducation sur le patrimoine géologique à tous les âges, tant dans les établissements d'enseignement formel qu'au sein des communautés locales et auprès du grand public.
- f. Le GMU encourage la promotion des liens entre les différents aspects du patrimoine, en particulier dans la devise principale des îles Oki. Cette information est rarement communiquée sur les panneaux explicatifs, de sorte que de meilleurs liens devraient être établis et communiqués sur place pour tous les visiteurs.
- g. Actuellement, le GMU n'a pas d'entente officielle avec le Ministère de l'environnement, bien que plusieurs des géosites les plus importants se trouvent dans la région du parc national. Afin d'assurer l'avenir et la sécurité du à long terme géoparc, il est recommandé de conclure un accord formel sous une forme ou une autre, tel qu'un mémorandum d'entente.
- h. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau des géoparcs d'Asie-Pacifique en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

#### 170. **Papuk** (Croatie)

171. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

172. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Papuk (Croatie), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **JAUNE** pour la raison suivante :

- a. Toutes les recommandations de la dernière revalidation n'ont pas été prises en compte.
- b. Papuk est un GMU depuis 10 ans et devrait avoir fait de bien meilleurs progrès dans son développement et son fonctionnement.

173. Les recommandations suivantes ont été formulées :

- a. Bien que la visibilité à l'intérieur du GMU soit raisonnablement satisfaisante, elle doit être améliorée. Par exemple, la route principale y menant devrait comporter une signalétique claire.
- b. Les cours de formation devraient être renforcés pour les parties prenantes, les communautés et les différents partenaires.
- c. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le parc. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.

- d. Il est recommandé d'imprimer davantage de documents (brochures et dépliants gratuits) sur le GMU, les randonnées pédestres, le vélo et les informations touristiques.
- e. Il est nécessaire d'impliquer les communautés locales dans les activités du GMU et leur participation active devrait être diligemment encouragée.
- f. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

**174.Psiloritis (Grèce)**

175.Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

176.Suite à l'examen du rapport de revalidation de Psiloritis (Grèce), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **JAUNE** pour la raison suivante :

- a. Psiloritis est un GMU depuis 2001 et devrait être un exemple à suivre pour le développement de GMU.
- b. Aucune des recommandations de la dernière revalidation n'a été satisfaite et, bien qu'un certain effort ait été fourni, ce n'est pas suffisant.
- c. Il n'existe actuellement pas de lignes directrices pour le tourisme ou les partenariats.
- d. La participation aux réunions du Réseau européen des géoparcs reste limitée.
- e. Il y a une mauvaise visibilité du GMU tout au long du processus, ce qui n'est pas acceptable.

177.Les recommandations suivantes ont été formulées :

- a. Compléter la signalétique des portes d'accès au GMU par la route, en particulier à partir d'Héraklion.
- b. Élargir le programme de soutien.
- c. Augmenter la visibilité par l'utilisation du logo du GMU sur les différents produits locaux.
- d. La production d'une carte géologique du GMU, adaptée aux touristes, serait un bon outil pour élargir les connaissances géologiques.
- e. Offrir davantage de cours de formation sur le GMU aux guides touristiques locaux afin de promouvoir la zone par le biais du tourisme.
- f. Une boutique ou un centre d'exposition qui vend ou expose des produits ou des souvenirs du GMU, des partenaires et des sympathisants devrait être créé(e) pour promouvoir le tourisme.
- g. Promouvoir et relier le patrimoine immatériel substantiel du GMU à tous les autres aspects du patrimoine.
- h. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le Géoparc. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.
- i. Veiller à ce que toute demande d'extension de territoire suive la procédure indiquée par l'UNESCO.

**178.Parc Naturel Régional du Luberon (France)**

179.Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

180. Suite à l'examen du rapport de revalidation du Parc Naturel Régional du Luberon (France), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **JAUNE** pour les raisons suivantes :

- a. Le Luberon est un GMU depuis 13 ans et devrait être bien établi ; toutefois il présente de nombreuses faiblesses.
- b. La zone n'est pas promue en tant que GMU mais en tant que parc naturel régional. Il ne semble même pas y avoir de logo du GMU.
- c. Il n'y a pas d'équipe dédiée se consacrant au GMU.

181. Les recommandations suivantes ont été formulées :

- a. Le GMU va installer de nouveaux panneaux d'informations dans plusieurs sites géologiques clés au cours des prochaines années. Il est conseillé de communiquer des informations clés sur la préservation des sites géologiques, telles que l'interdiction de la collecte, sur ces nouveaux panneaux.
- b. Le GMU devrait améliorer sa visibilité. Une liste de recommandations à cet effet a été fournie, mais elle n'est pas exhaustive :
  - i. Améliorer l'information disponible dans les différents offices de tourisme du Luberon.
  - ii. Améliorer la visibilité du centre d'information et du musée du géoparc à Apt.
  - iii. Créer des liens et faire connaître le GMU à travers des événements et actions développés dans le cadre du secteur touristique, en relation avec la nature, le patrimoine et la culture, mis en œuvre de manière autonome ou dans le cadre du partenariat avec les principaux acteurs locaux.
  - iv. Créer des liens et entreprendre des activités avec différents partenaires sous le label GMU.
  - v. Analyser la possibilité légale d'avoir un logo GMU différent de celui du parc naturel.
- c. Il est conseillé au GMU du Luberon d'augmenter la quantité d'information fournie au public (dépliants, panneaux) dans d'autres langues, et la visibilité du GMU dans ces outils d'information.
- d. En ce qui concerne la gestion du GMU, il est recommandé d'inclure les ressources économiques et humaines du parc naturel régional consacré au GMU dans son budget annuel et dans sa structure du personnel, afin d'avoir une image claire de ces aspects de gestion du GMU.
- e. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

182. **Qinling** (Chine)

183. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

184. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Qinling (Chine), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Ajouter des informations sur l'ensemble du réseau des Géoparcs mondiaux UNESCO et la philosophie des géoparcs sur les vidéos à l'entrée des principales zones pittoresques et sur les écrans tactiles disponibles au musée géologique et aux points d'information touristique.

- b. Terminer la mise en place des panneaux d'information le long des quelques sentiers qui ne sont pas complètement équipés, en utilisant les bons logos et le bon code QR.
- c. Produire un guide d'excursion illustrant les itinéraires avec des cartes détaillées, des photos et des croquis, en utilisant un langage facilement compréhensible par le plus grand nombre de visiteurs possible. En raison de la zone très étendue du GMU, il serait utile de diviser le guide en différentes sections (par exemple selon les différentes zones pittoresques).
- d. Renforcer le rôle des femmes aux postes de direction, conformément aux principes de l'UNESCO.
- e. Établir des formes appropriées de collaboration formelle entre le géoparc et la Réserve naturelle de Niubeiliang (réserve de biosphère) et entre le géoparc et Zhouzhi, la Vieille ville du comté et les réserves naturelles des montagnes de Taibai (désignations nationales).
- f. Mettre à jour les écrans tactiles du musée géologique en anglais et ajouter des cartes géologiques détaillées (par exemple, des cartes géologiques 3D).
- g. Créer une nouvelle excursion géologique dans la zone pittoresque de Huaqinggong, depuis les sources thermales jusqu'au sommet de la colline, en mettant en évidence les caractéristiques géologiques avec des panneaux d'information comprenant des croquis et des images pour un large public, en utilisant également le code QR.
- h. Dans le cadre de l'objectif de durabilité du tourisme, réaliser une étude indépendante sur la durabilité des sites du géoparc et leur capacité d'accueil pour les visiteurs.
- i. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau des géoparcs d'Asie-Pacifique en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

185. **Swabian Alb** (Allemagne)

186. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

187. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Swabian Alb (Allemagne), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **JAUNE** pour les raisons suivantes :

- a. Les recommandations de la dernière revalidation n'ont été que partiellement mises en œuvre.
- b. Swabian Alb est un GMU depuis 12 ans et il n'y a que deux employés à temps partiel, ce qui est insuffisant.

188. Les recommandations suivantes ont été formulées :

- a. Augmenter le nombre de membres du personnel travaillant au géoparc mondial UNESCO, y compris un géologue à temps plein.
- b. Miser sur les efforts fructueux pour accroître la visibilité du GMU et inclure la présence de panneaux de signalisation également aux principales portes d'entrée et dans les municipalités.
- c. Il faudrait s'efforcer de mettre en œuvre la stratégie de commercialisation définie dans le plan directeur 2015-2020 du géoparc mondial UNESCO Swabian Alb.
- d. Améliorer le niveau de promotion du Réseau européen des géoparcs et du Réseau des géoparcs mondiaux dans les stands d'information du géoparc au sein des centres d'information et des musées.

- e. La pratique d'utiliser à des fins récréatives les déchets provenant des carrières des sites de Hammer au Centre d'information d'Ausemländle et pendant la Semaine des géoparcs devrait être développée afin d'y inclure une composante éducative et de fournir des informations sur la nécessité de protéger le patrimoine géologique.
- f. La production d'une carte géologique du géoparc indiquant les emplacements des principaux géosites et glissements de terrain est recommandée.
- g. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le géoparc. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.
- h. Améliorer les liens entre les différents aspects du patrimoine géologique, naturel, culturel et immatériel du géoparc et leur promotion.
- i. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

**189. Parco Geominerario della Sardegna (Italie)**

190. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

191. Suite à l'examen du rapport de revalidation de la Sardaigne (Italie), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **JAUNE** pour la raison suivante :

- a. Il existe toujours une confusion entre les huit « zones centrales », bien qu'elles aient subi une extension importante il y a quatre ans pour englober toute l'île. Les progrès réalisés pour inclure l'ensemble de la zone dans le GMU se sont avérés insuffisants, la frontière actualisée qui n'étant même pas visible sur les cartes et les publications.

192. Les recommandations suivantes ont été formulées :

- a. S'assurer que toutes les publications, cartes, panneaux et sites Web sont mis à jour pour refléter les limites du géoparc (l'île entière) et s'assurer que tout le personnel et les partenaires sont pleinement informés des limites afin qu'ils puissent être des ambassadeurs et aider à transmettre les messages avec exactitude.
- b. Poursuivre la collaboration avec les collectivités en vue d'améliorer la visibilité par la signalétique et les explications (en utilisant divers canaux, pas toujours des panneaux).
- c. Agrandir les installations et l'infrastructure des zones centrales de toute l'île.
- d. Les activités géotouristiques au-delà des zones centrales doivent continuer à se développer.
- e. Poursuivre la mise en œuvre et l'adoption des aspects et mécanismes de participation communautaire, y compris dans le domaine de la vulgarisation. Il est à noter qu'il faudra beaucoup de temps pour couvrir toute l'île.
- f. Le GMU doit être beaucoup plus actif dans les réseaux au niveau international. Il est recommandé d'améliorer la participation aux communications courantes. Les membres du Réseau européen de géoparcs, du Réseau des géoparcs mondiaux et du Programme international pour les géosciences et les géoparcs sont en outre tenus de participer activement aux conférences (présentations orales), foires internationales et partenariats internationaux de géoparcs. Le

GMU est vivement encouragé à s'impliquer activement en tant que membre actif et à contribuer aux réseaux internationaux.

- g. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

### 193. **Shennongia** (Chine)

194. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

195. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Shennongia (Chine), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Prendre toutes les dispositions utiles pour que la synergie entre les désignations internationales et nationales du territoire soit correctement développée.
- b. Approfondir la qualité des explications en ce qui concerne la géologie, en particulier dans la salle dédiée à cet effet (zone de Guanmenshan). Le GMU a de bonnes possibilités de présenter différents thèmes et sujets d'une manière plus attrayante. Par exemple, en présentant l'une des sections les plus complètes de l'histoire géologique de la Terre, ou les différentes périodes glaciaires enregistrées dans le géoparc (la terre boule de neige et les glaciations quaternaires), les formations stromatolitiques et les implications dans l'origine de la vie sur Terre.
- c. Il est recommandé d'examiner les emplacements des panneaux explicatifs et informatifs afin de s'assurer qu'ils sont aussi visibles que possible sans gêner le paysage environnant.
- d. Il est recommandé d'étudier l'impact écologique sur la grotte de Yanzi en commandant une étude d'impact environnemental indépendante.
- e. La carte touristique officielle devrait indiquer les limites de la réserve de biosphère et du site du patrimoine mondial ainsi que celles du GMU.
- f. Il est fortement recommandé d'élaborer un protocole approprié au col de Pangzi pour prévenir des situations dangereuses de circulation en cas d'affluence importante de visiteurs.
- g. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau des géoparcs d'Asie-Pacifique en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

### 196. **Shetland** (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord)

197. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

198. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Shetland (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **JAUNE** pour les raisons suivantes :

- a. Les recommandations de la revalidation précédente n'ont pas été correctement mises en œuvre.
- b. La structure financière et la structure de gestion du GMU Shetland sont actuellement instables, de sorte que son développement futur reste incertain.

199. Les recommandations suivantes ont été formulées :

- a. Améliorer tous les panneaux, points d'information, musées, dépliants, pages Web et panneaux de signalisation avec le logo du GMU. Augmenter la visibilité du GMU dans tous les modes de communication.
- b. Clarifier la structure de gestion entre Shetland Amenity Trust et Geopark Shetland et fournir un plan stratégique et un plan d'économie pour la période 2017-2021.
- c. Renforcer la coopération entre Geopark Shetland et les entreprises privées en tant que fournisseurs de produits alimentaires, artisans, hébergeurs, prestataires touristiques par le biais de projets communs et d'image de marque.
- d. Mettre l'accent sur l'image de marque de l'artisanat et des produits locaux des partenaires des géoparcs mondiaux.
- e. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

**200. Sesia Val Grande (Italie)**

201. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

202. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Sesia Val Grande (Italie), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Le GMU devrait travailler à la traduction d'une plus grande partie des documents et du site Web dans des langues étrangères, au moins en anglais. Il y a beaucoup de panneaux et d'information de qualité dans tous les beaux musées qui méritent d'être portés à la connaissance d'un public élargi. Il est extrêmement important que le site Web puisse être consulté par des personnes qui ne parlent pas la langue italienne.
- b. En général, il semble que le contenu scientifique soit bien interprété par un public plus large, mais dans certains musées et sur certains panneaux sur le terrain, les cartes géologiques et les informations détaillées emploient des termes et des noms géologiques très spécifiques. Par conséquent, une approche géologique plus basique et compréhensible est nécessaire.
- c. La structure de gestion, le personnel et la situation financière sont solides, ce qui dénote une bonne gestion et de bons plans. Le GMU devrait continuer de travailler à faire en sorte que les trois partenaires collaboratifs s'alignent davantage sur les enjeux du géoparc par le biais de réunions communes et d'ateliers qui renforceraient la structure de gestion.
- d. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le GMU. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.
- e. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau européen des géoparcs en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

**203. Taining (Chine)**

204. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

205. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Taining (Chine), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **JAUNE** pour la raison suivante :

- a. Le GMU Taining utilise le nouveau logo combiné de l'UNESCO sur les produits qui sont en vente, ainsi que ceux de certains des partenaires du géoparc à côté du logo des géoparcs imprimé sur un autocollant et ensuite apposé sur l'emballage du produit. L'utilisation du logo des Géoparcs mondiaux UNESCO sur les produits utilisés à des fins commerciales constitue une violation flagrante des lignes directrices relatives à l'utilisation du logo.

206. Les recommandations suivantes ont été formulées :

- a. Le géoparc doit clarifier l'utilisation du logo de l'UNESCO sur ses différents produits ; le GMU et ses partenaires doivent cesser de l'utiliser sur les produits qui sont en vente.
- b. Le GMU est très avancé dans l'utilisation des médias numériques. Certains produits comprennent des explications en langues étrangères, mais la quantité de texte non chinois est généralement insuffisante pour que l'information soit compréhensible ou exploitable. Le GMU devrait proposer ses produits médiatiques numériques dans davantage de langues, afin que le public étranger puisse également comprendre et s'intéresser à la zone.
- c. Le GMU devrait instaurer un jumelage ou une autre forme de relation avec un GMU non chinois ou asiatique pour apprendre et échanger des idées. La collaboration avec des partenaires internationaux est l'une des principales caractéristiques des Géoparcs mondiaux UNESCO.
- d. Le GMU devrait lancer une campagne d'information et d'éducation du public sur le changement climatique et les conséquences possibles pour sa zone.
- e. Les panneaux d'information du GMU sont bons et en nombre suffisant, mais les panneaux manquent généralement d'explications sur l'interaction entre la géologie et la biologie. De plus amples informations devraient être fournies sur le fonctionnement de l'écosystème du GMU et sur la relation entre le substratum rocheux, le sol, les systèmes aquatiques, les plantes et les différentes espèces animales.
- f. Un inventaire des groupes ethniques et du patrimoine immatériel qui leur est associé devrait être dressé.
- g. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau des géoparcs d'Asie-Pacifique en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

207. **Toya–Usu** (Japon)

208. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

209. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Toya–Usu (Japon), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **JAUNE** pour les raisons suivantes :

- a. Bon nombre des recommandations de la dernière revalidation n'ont pas été prises en compte.
- b. Il n'y a pas de géologue à temps plein employé directement ou indirectement par le GMU.
- c. Il n'y avait aucune preuve d'un plan de gestion et, par conséquent, d'une orientation stratégique pour le GMU pour la période à venir.

210. Les recommandations suivantes ont été formulées :

- a. La conservation des géosites clés et l'impact que la croissance excessive de la végétation aura à l'avenir devraient être pris en considération.
- b. Inclure la municipalité actuellement exclue dans le nord de la zone dans la gestion du GMU Toya-Usu.
- c. Augmenter la visibilité sur les voies principales d'accès au GMU.
- d. Améliorer la visibilité au sein du GMU en améliorant la signalétique entre les géosites et en installant des panneaux de signalisation visibles.
- e. Augmenter la visibilité dans les centres d'accueil et les musées et inclure des informations évidentes sur le GMU et indiquer clairement que le centre ou le musée en fait partie.
- f. Assurer la cohérence avec l'utilisation du nom du GMU. Utiliser « GMU Toya-Usu » ou « GMU Toya Caldera and Usu Volcano » mais pas les deux.
- g. Prendre toutes les dispositions utiles pour que tous les centres d'accueil, musées et autres installations contiennent des informations sur le GMU.
- h. Inclure des informations sur la tectonique des plaques et plus particulièrement sur la façon dont elle est responsable de l'activité volcanique dans la région.
- i. Il y a peu d'informations sur le lien entre la géologie et le patrimoine naturel, culturel ou immatériel. Cela doit être amélioré pour que les visiteurs puissent comprendre leurs relations.
- j. Un nouveau plan de gestion devrait être achevé dès que possible, celui mis en œuvre à l'heure actuelle est presque dépassé. Il n'est pas possible pour un GMU de fonctionner sans une direction claire, donc cela devrait être une priorité absolue.
- k. Il n'y a actuellement aucun géoscientifique employé directement par le GMU. Ce problème devrait être résolu le plus rapidement possible en embauchant un géologue ou en concluant des ententes de partenariat qui couvrent spécifiquement la prestation de services géologiques pour le géoparc.
- l. Afin d'assurer la future coopération entre le site du patrimoine mondial proposé et le parc national, il est recommandé d'établir des accords de partenariat formels avec les autorités compétentes.
- m. Étant donné les liens étroits entre la culture des Aïnous et le paysage, en particulier à travers la langue autochtone, il est recommandé que le GMU travaille en étroite collaboration avec les Aïnous pour maintenir et entretenir les traditions.
- n. Des efforts beaucoup plus importants devraient être déployés pour communiquer et travailler avec des GMU à l'extérieur du Japon.
- o. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau des géoparcs d'Asie-Pacifique en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

211. **Unzen Volcanic Area** (Japon)

212. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

213. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Unzen Volcanic Area (Japon), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Les guides officiels du géoparc agissent plus en qualité d'« ambassadeurs du géoparc » que comme des professionnels du tourisme. Le géoparc devrait revoir la stratégie relative aux géo-guides actuels dans le but de créer un nouveau projet davantage axé sur la création d'emplois réels, destinés également aux jeunes, qui pourront ainsi gagner leur vie sur le territoire.

L'organisation des guides du géoparc devrait être fortement soutenue au niveau national en vue de créer une entité juridique lui permettant d'obtenir des subventions et de l'aide du gouvernement.

- b. Les éléments clés inclus dans le schéma directeur du géoparc n'ont pas été respectés, une attention particulière devant être accordée au développement d'une image de marque du géoparc pour promouvoir ses produits emblématiques et de qualité (chandelles traditionnelles, culture de la pomme de terre, produits marins, etc.)
- c. Améliorer la visibilité au sein du GMU en prenant les mesures suivantes :
  - i. Le site officiel du GMU doit être entièrement traduit dans au moins une autre langue. Une partie des informations nécessaires pour planifier une visite de la zone est communiquée seulement en japonais.
  - ii. Améliorer la visibilité grâce à la signalétique et à l'information en dehors du territoire du GMU, comme par exemple les aéroports, les gares et les villes proches de Shimabara.
  - iii. Les sites touristiques les plus importants bénéficieraient de petites installations ou structures pour abriter les guides du géoparc et groupes de visiteurs en cas d'intempéries.
- d. Il y a peu de consignes pour déconseiller la collecte de spécimens géologiques ou interdire de les détruire, de creuser ou les enlever et l'information disponible est en japonais. Il est recommandé d'ajouter des pictogrammes qui traduisent ces réglementations aux géosites les plus importants.
- e. Le GMU doit accroître sa notoriété nationale afin d'attirer des visiteurs nationaux, tout en poursuivant ses efforts pour attirer des visiteurs internationaux.
- f. La structure administrative doit être renforcée. Il est recommandé de trouver des sources de revenus supplémentaires et d'essayer de ne pas dépendre d'un budget donné uniquement par le gouvernement local des trois villes.
- g. Étendre le projet éducatif réussi présenté au Lycée de Koka à d'autres centres scolaires du GMU et encourager ce dernier à explorer une collaboration plus intense avec les universités afin d'attirer davantage d'études et de recherches terminales sur le territoire.
- h. Améliorer la promotion et les liens entre le patrimoine géologique, naturel, culturel et immatériel dans les relations entre les communautés et les risques géologiques et l'histoire géologique de la péninsule.
- i. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau des géoparcs d'Asie-Pacifique en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

#### 214. Xingwen (Chine)

215. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

216. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Xingwen (Chine), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Pour être respectueux de l'environnement, des installations devraient être prévues dans certaines zones du GMU pour encourager le recyclage.
- b. Certains panneaux ne comportent que du texte. Davantage de photographies ou d'illustrations devraient être utilisées pour aider les visiteurs à comprendre la valeur géologique du site et profiter des merveilles géologiques.
- c. Améliorer l'information en anglais
  - i. Un panneau d'affichage de la géoconservation et des règlements à l'extérieur du musée du géoparc de Xiaoyanwan ne porte des mentions

- qu'en chinois et sur papier non durable. Un nouveau tableau d'affichage doit être installé en utilisant au moins l'anglais en plus du chinois.
- ii. La billetterie et le distributeur automatique à l'entrée de la zone pittoresque de Xiaoyanwan doivent être mis à jour en anglais.
  - iii. Au Bo and Cultural Museum, l'information en anglais doit être fournie au moyen de dépliants ou d'autres moyens de communication jugés appropriés.
- d. Produire des dépliants ou des panneaux d'information qui comprennent une carte détaillée et de plus amples renseignements sur les points géologiques, culturels et naturels le long du parcours pour la forme karstique de la zone pittoresque de Xiaoyanwan, en chinois et en anglais.
  - e. Prendre toutes les dispositions utiles pour fournir des mesures de sécurité pour les visiteurs.
    - i. Installer une barrière à l'entrée du labyrinthe fossile ou prendre d'autres mesures pour empêcher les visiteurs de pénétrer dans le sentier par mauvais temps.
    - ii. Prendre toutes les dispositions utiles pour terminer l'installation du système de vidéosurveillance le long des sentiers.
  - f. Améliorer la coopération étroite et augmenter le nombre d'entreprises selon les « Règles d'utilisation et de gestion du logo de souvenirs touristiques du Géoparc mondial Xingwen » afin d'identifier les aliments ou produits traditionnels qui y sont originaires, et d'améliorer leur promotion dans le cadre du géoparc.
  - g. Trouver différents systèmes audio pour les guides le long des sentiers (par exemple, casque d'écoute, système de communication sans fil) dans le but de réduire la pollution sonore qui interfère avec les activités humaines et la faune.
  - h. L'amélioration continue de la vulgarisation scientifique est nécessaire, en particulier pour le personnel de tous les partenaires ou des entreprises coopératives, hôtels et restaurants, pour diffuser la philosophie du GMU.
  - i. Renforcer la participation aux activités du Réseau des géoparcs mondiaux et du Réseau des géoparcs d'Asie-Pacifique en promouvant la valeur internationale du territoire à travers le partenariat avec les géoparcs mondiaux sous l'égide des Géoparcs mondiaux UNESCO.

#### 217. Yandangshan (Chine)

218. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

219. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Yandangshan (Chine), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Le GMU devrait fournir la carte du géoparc dans tous les documents importants, y compris le futur rapport sur l'état d'avancement et préciser comment la frontière du géoparc est tracée.
- b. Le GMU devrait installer plus de garde-corps de sécurité chaque fois que les sentiers traversent des falaises verticales étroites et surélevées et éliminer les gros obstacles de blocs lâches ou détourner le sentier pour contourner l'obstacle.
- c. Le GMU devrait publier la dernière version d'un livre sur le géoparc en incluant les derniers développements qui y ont été réalisés. Ce livre peut être utilisé comme une référence complète au géoparc et sera utile pour l'évaluation et la visite des planificateurs et gestionnaires du géoparc à venir.
- d. Le GMU devrait étendre la recherche sur l'évolution volcanique du Yandangshan au-delà des études pétrologiques, et au-delà des frontières du GMU en termes de corrélation stratigraphique régionale et mondiale, afin de

trouver des impacts plausibles de cette énorme éruption volcanique sur toute extinction particulière de la vie.

- e. Le GMU devrait étendre la recherche géomorphique de Yandang au-delà des simples études de forme du sol pour mettre en évidence toute relation plausible entre les changements paléoclimatiques et les différents stades de développement du relief ainsi que les différentes formes de géorisques naturels anciens et potentiels.
- f. Le GMU devrait développer une éducation plus formelle (panneaux, livrets, guides) sur la biodiversité et l'intégrer à la diversité géologique et culturelle.
- g. Le GMU devrait développer un partenariat plus formel avec des personnes talentueuses et proposer des stratégies de protection qui impliquent la transmission des connaissances, des pratiques et des techniques pour les nouvelles générations afin de protéger le patrimoine ancien comme la peinture sur feuilles (Zhou Baoguang), la sculpture sur bambou (Jin Kui), l'art sur terre glaise (Chen Mao), la performance musicale de Guzhen (Li Hong), la performance de musique de pipe (Zhou Mi), la performance de flûte (Tang Jianguo), etc.
- h. Le GMU devrait développer une plus grande vulgarisation scientifique sur les sujets liés aux géorisques (en particulier lorsque des preuves d'anciens géorisques tels que les glissements de terrain et les chutes de pierres ont eu lieu) et l'impact des changements climatiques sévères.
- i. Le GMU devrait travailler au développement et à l'amélioration des relations et des échanges avec d'autres GMU afin de créer des programmes collaboratifs mieux planifiés et plus actifs. Il serait particulièrement pertinent d'adhérer au Groupe de travail sur le volcanisme du Réseau des géoparcs mondiaux et d'en devenir un partenaire actif.
- j. Renforcer les relations avec les autres Géoparcs mondiaux UNESCO au niveau régional, national et international, et contribuer activement aux conférences et réunions internationales sur les Géoparcs mondiaux UNESCO.

## 220. Yanqing (Chine)

221. Jin Xiaochi a signalé un conflit d'intérêts et a en conséquence quitté la salle pendant la discussion et le vote.

222. Suite à l'examen du rapport de revalidation de Yanqing (Chine), le CGMU a décidé d'attribuer un carton **VERT** avec les recommandations suivantes :

- a. Poursuivre les travaux sur l'élargissement de la zone du géoparc et mettre en œuvre des activités dans la nouvelle zone. Envisager la possibilité d'inclure également la ville de Yanqing dans la nouvelle zone proposée du géoparc, pour que le musée soit compris à l'intérieur du géoparc.
- b. Poursuivre les travaux visant à simplifier la communication géologique à l'intention du grand public, comme en témoigne le nouveau centre d'accueil.
- c. Utiliser des histoires qui relient les sites géologiques et d'autres types de sites intéressants pour donner aux visiteurs une vision plus holistique de la nature. Offrir davantage d'explications dans les centres d'accueil sur l'orogénie yangshanaise qui a joué un rôle important dans le développement de la géologie et de la géomorphologie de la région.
- d. Les panneaux explicatifs et les expositions des centres d'accueil devraient mettre davantage l'accent sur les liens entre la géologie et les plantes.
- e. Essayer d'inclure les questions relatives au changement climatique et à la désertification dans les programmes éducatifs.
- f. Travailler avec des partenaires du secteur agricole afin de promouvoir davantage les produits agricoles du géoparc.

- g. Au réservoir de Yangshan : Améliorer l'information au sujet du réservoir et de l'importance d'une eau potable propre et interdire de jeter des détritux sur le site.

#### **IV. Débat sur les candidatures à la désignation de géoparc mondial UNESCO reportées de la session 2016 du CGMU**

##### **223. Conca de Tremp-Montsec (Espagne)**

224. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

225. Il s'agissait d'une demande différée après examen lors de la 1<sup>ère</sup> réunion du CGMU en septembre 2016. La principale exigence était la production d'une étude comparative entre Conca de Tremp-Montsec et Sobrarbe. Les conclusions reçues montrent clairement que ces deux zones sont complémentaires et suffisamment différentes.

226. L'UNESCO a reçu une lettre de la Commission nationale espagnole pour l'UNESCO sollicitant des conseils pour les futures candidatures à la désignation de géoparc en ce qui concerne la proximité géographique. Le CGMU tient déjà compte de ces questions et l'UNESCO enverra par conséquent une lettre de réponse à cet effet.

227. Plusieurs recommandations ont été fournies pour Conca de Tremp-Montsec :

- a. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le géoparc. Cela concerne, sans s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.
- b. La visibilité devrait être accrue grâce à l'amélioration de la signalétique sur tous les sites importants et les entités partenaires devraient incorporer le logo et l'image de marque du GMU.
- c. Renforcer les relations avec les autres géoparcs mondiaux UNESCO au niveau régional, national et international, et contribuer activement aux conférences et réunions internationales sur les géoparcs mondiaux UNESCO.
- d. Améliorer les liens et la promotion entre les différents aspects du patrimoine géologique, naturel, culturel et immatériel du GMU.

228. Le CGMU a décidé que Conca de Tremp-Montsec (Espagne) remplissait les critères des GMU pour devenir géoparc mondial UNESCO et propose que le Conseil exécutif **accepte cette candidature à la désignation de géoparc mondial UNESCO** pour une durée de quatre ans.

##### **229. Rinjani-Lombok (Indonésie)**

230. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les membres du CGMU.

231. Il s'agissait d'une demande différée après examen lors de la 1<sup>ère</sup> réunion du CGMU en septembre 2016. Elle a été différée en raison de dix recommandations à traiter, y compris la compilation d'un rapport comparatif entre Lombok et Batur. Ce géoparc en devenir a fait un travail très approfondi de préparation des documents à cet effet qui montrent clairement que ces deux zones sont complémentaires et suffisamment différentes.

232. Plusieurs recommandations ont été fournies pour Rinjani-Lombok :

- a. Une stratégie de partenariat claire devrait être développée avec les partenaires pour inclure une méthodologie claire quant aux critères requis pour devenir un partenaire, sous la forme d'un accord formel avec le Géoparc. Cela concerne, sans toutefois s'y limiter, les fournisseurs d'hébergement et de restauration, de transports, d'activités et les producteurs locaux.
- b. La visibilité devrait être accrue grâce à l'amélioration de la signalétique sur tous les sites importants et les entités partenaires devraient incorporer le logo et l'image de marque du GMU.
- c. Renforcer les relations avec les autres Géoparcs mondiaux UNESCO au niveau régional, national et international, et contribuer activement aux conférences et réunions internationales sur les Géoparcs mondiaux UNESCO.
- d. Améliorer les liens et la promotion entre les différents aspects du patrimoine géologique, naturel, culturel et immatériel du GMU.

233. Le CGMU a décidé que Rinjani Lombok (Indonésie) remplissait les critères des GMU pour devenir géoparc mondial UNESCO et propose que le Conseil exécutif **accepte cette candidature à la désignation de géoparc mondial UNESCO** pour une durée de quatre ans.

#### V. Intervention de la délégation nationale, observateurs de la réunion du CGMU

234. Invité à prendre la parole par le Président du CGMU, le représentant de la délégation nationale espagnole (Enrique Martinez), a remercié le Président et les membres du CGMU pour cette session qui a été extrêmement intensive et hautement professionnelle. Le délégué a salué la diligence du CGMU ainsi que sa faculté à toujours analyser et évaluer tous les dossiers avec la plus grande objectivité. L'occasion de participer à cette réunion du CGMU et de se rendre compte de la complexité de son travail fut une expérience formidable pour la délégation. En conclusion, la délégation s'est déclarée satisfaite du travail accompli par le CGMU.

#### VI. Examen des demandes d'extension de la désignation géoparc mondial UNESCO

235. Suite à l'examen du rapport de demande d'extension de Sesia Val Grande (Italie), le CGMU a décidé d'**ACCÉPTER** la demande.

236. Un résumé des résultats des évaluations et des revalidations de GMU a été présenté :

- a. Évaluations : 11 acceptées, 4 différées et 0 rejetée
- b. Revalidations : 23 cartons verts, 12 cartons jaunes, 0 carton rouge
- c. Différée de la session précédente : 2 acceptées, 0 différée et 0 rejetée
- d. Extensions : 1 acceptée et 0 rejetée

237. Les prochaines étapes du processus d'évaluation et de revalidation GMU ont été discutées et les résultats de la 2<sup>ème</sup> réunion du CGMU doivent rester confidentiels jusqu'à ce que les États membres de l'UNESCO en soient informés par la diffusion du rapport du Bureau du CGMU, conformément aux dispositions des Directives opérationnelles.

238. Une fois que le Bureau du GMU aura élaboré le rapport, il sera ensuite distribué à tous les membres du CGMU pour observations. Une fois le rapport adopté, l'UNESCO le fera traduire en français. Il sera ensuite transmis au Secteur des Relations extérieures et de l'Information du public de l'UNESCO pour distribution aux États membres. Cela devrait se faire autour de la fin novembre. Une fois que les États membres auront reçu le rapport, tous les membres du CGMU en seront informés et tous les GMU concernés

seront informés que les résultats sont disponibles auprès des délégations permanentes. Des lettres seront ensuite adressées aux GMU revalidés. Les lettres pour les nouveaux GMU ne seront émises qu'après la session du printemps 2018 du Conseil exécutif de l'UNESCO.

## **VII. Mise à jour des formulaires d'évaluation et de revalidation du GMU (retour d'information des missions)**

239. Nombre d'évaluateurs ont fait savoir que les formulaires devaient être simplifiés. Il a également été suggéré de modifier les rapports d'activité annuels pour les aligner sur les rapports de revalidation.

240. Le Bureau du CGMU travaillera sur les formulaires mis à jour et les distribuera à tous les membres du CGMU, la date butoir pour toutes les modifications étant fixée au 31 décembre.

## **VIII. Processus d'évaluation géologique de l'UISG**

241. La compilation des évaluations de l'UISG sur le patrimoine géologique d'importance internationale a soulevé un certain nombre de questions, notamment les suivantes :

- a. Des retards dans la réception par l'UISG des informations sur le patrimoine géologique, ce qui signifie que les délais étaient très courts.
- b. Des difficultés à trouver des évaluateurs compétents dans certains États membres.
- c. Une difficulté des évaluateurs à comprendre les normes requises.
- d. Un manque d'homogénéité dans les réponses, qui rend difficile la comparaison des évaluations.

242. Un certain nombre de solutions ont été apportées aux questions abordées :

- a. Les candidatures à la désignation de GMU seront reçues avant le 1<sup>er</sup> décembre afin que celles qui ne nécessitent pas de révision puissent être immédiatement transmises à l'UISG.
- b. La visite d'une région par les évaluateurs et l'accent mis uniquement sur l'importance scientifique du patrimoine géologique devraient être des conditions essentielles.
- c. Une bibliographie complète des sciences de la Terre sera exigée à l'avenir pour tous les GMU candidats. Elle devra être incluse à l'annexe 2 du dossier de candidature à partir de 2018. L'existence d'un nombre suffisant de publications internationales liées au patrimoine géologique d'un GMU candidat constituera une justification suffisante pour démontrer sa valeur internationale.

243. Les formulaires d'examen seront révisés pour inclure la demande de bibliographie complète pour l'année prochaine, mais ils ne pourront pas être mis en œuvre à temps pour les demandes de cette année. Ce point est néanmoins déjà prévu au document B et une annexe sera acceptable pour l'instant.

244. Le Bureau travaillera sur un nouveau modèle pour l'évaluation de l'UISG et le distribuera à tous les membres du CGMU. La date limite pour le nouveau modèle est fixée au 31 décembre. Ce document sera ensuite transmis à l'UISG et toutes les observations devront être fournies d'ici le 31 mars.

## **IX. Activités de renforcement des capacités : groupes de travail, missions consultatives**

245. Les membres du CGMU ont reçu de nombreuses invitations à participer aux réunions et conférences, beaucoup ont été reçues dans des délais très serrés. Un calendrier des événements soutenus est nécessaire et les demandes officielles doivent être acceptées exclusivement par l'entremise des réseaux régionaux.

246. Le cours intensif sur les Géoparcs mondiaux UNESCO de Lesvos vise spécifiquement les nouveaux et futurs GMU. La présence obligatoire nécessiterait une modification des Directives opérationnelles ; il a été en conséquence décidé de recommander la participation à ce cours à tous les nouveaux GMU dans leur lettre d'acceptation.

## **X. Collecte de fonds et activités futures**

247. Le Réseau des géoparcs mondiaux a communiqué à l'UNESCO le montant total des contributions financières. Seulement 40 % de tous les GMU ont contribué à l'UNESCO par l'intermédiaire de l'Association Réseau des géoparcs mondiaux pour 2017. Il s'agit d'une exigence pour tous les GMU, qui sera discutée lors de la prochaine réunion du Conseil exécutif du Réseau des géoparcs mondiaux.

248. Le géoparc mondial UNESCO Qeshm prévoit un atelier en 2018. Les dates seront communiquées très prochainement.

249. Il y aura un débat sur les trois désignations UNESCO : géoparcs mondiaux UNESCO, Sites du patrimoine mondial et Réserves de biosphère.

250. Le nom du nouveau Directeur général de l'UNESCO sera annoncé prochainement.

## **XI. Autres**

251. La Conférence générale de l'UNESCO se tiendra en novembre. La participation des délégations nationales a été discutée, bien qu'aucune question ne soit attendue.

252. Il a été convenu de fournir un glossaire des termes relatifs au « géoparc » à tous les évaluateurs. Le président du CGMU y travaillera.

253. Le CGMU a remercié Zhijindong Cave d'avoir accueilli la deuxième session du CGMU. Il s'est occupé de la logistique, de l'administration et des coûts associés à l'invitation des membres du CGMU.